Le Rempart

17ième année | No 26 | Windsor, le 29 juin 1983 | 30¢

Windsor pourrait avoir une garderie française dans un an

(SMD) Un des rêves et un besoin urgent de la communauté francophone, soit de voir l'établissement d'une garderie française dans la région a une forte possibilité de se réaliser, selon Mlle Sylvie Paquette, porte-parole du projet de garderie financé par le Secrétariat d'Etat et le ministère de l'Emploi et de l'Immigration. La garderie ouvrirait ses portes en septembre 1984.

Le projet a été établi par le Conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) en collaboration avec le Collège St-Clair à Windsor dans le but de rechercher le genre de garderies déjà existantes ailleurs en Ontario français, leurs coûts d'opération ainsi que les moyens de financement.

D'après les résultats préliminaires de l'étude, une garderie municipale pour les enfants francophones serait la plus viable car le financement complet serait assuré soit 80% par le gouvernement fédéral et 20% par le gouvernement municipal.

Mme Bernadette Grenier, agent de développement de l'ACFO, indique que six garderies fonctionnent sous l'égide de la municipalité de Windsor et qu'il serait logique qu'une de ces garderies soit modifiée pour accommoder des enfants francophones.

Des réunions générales où on a invité des parents intéressés à une garderie française dans la région ont eu lieu à Windsor, à St-Clair-Beach et à PainCourt et l'attitude des participants n'a été que très positive.

Les employées du projet de garderie ont présenté les résultats préliminaires de leur recherche ainsi que les avantages d'une garderie française pour les enfants. Elles feront un rapport de leur travail et des recommandations à la mi-juillet après quoi un comité de parents sera mis sur pied pour mettre en vigueur ces recommandations.

Mme Grenier a révélé au Rempart qu'il y a déjà sept parents qui ont exprimé l'intention de siéger sur un tel comité.

On a conclu, d'après les sondages effectués auprès des familles françaises, qu'une garderie française en 1984 attirerait plus de 40 enfants.

La ville de Windsor a été désignée pour l'établissement d'une garderie française selon l'intérêt manifesté par les francophones mais il existe tout de même une garderie bilingue dans le comté d'Essex.

Il s'agit de la Petite Ecole à St-Joachim où la directrice Mme Jeannette Foolen, accueille 40 enfants d'âge préscolaire tous les jours.

"75 enfants sont inscrits à la Petite Ecole mais nous pouvons en accommoder que 40 par jour, de dire Mme Foolen. La plupart des enfants demeurent à Belle-Rivière, à Comber et à Pointe-aux-Roches."

Elle explique le nombre important d'inscription dans les garderies par l'augmentation des mères de famille qui retournent sur le marché du travail.

Une subvention des gouvernements fédéral et provincial permettra de faire des réparations à la garderie bilingue après quoi les responsables feront les démarches préliminaires pour établir une section de la Petite Ecole à Belle-Rivière.

Questionnée à savoir si l'établissement d'une garderie française nuirait à son institution, Mme Foolen a indiqué qu'un tel établissement répondrait aux besoins des parents francophones à Windsor car elle reçoit des appels de francophones de la ville lui demandant la proximité de St-Joachim. Elle indique que ces parents n'ont pas le choix que d'envoyer leurs enfants à la Petite Ecole, faute de garderie bilingue ou complètement française dans leur ville.

Les sons de la Liberté

(Windsor-JCM) La magnifique cloche de la Liberté donnée par la ville de Détroit aux résidants de Windsor a sonné pour la première fois au parc Dieppe vendredi soir sous la main du maire Coleman Young de Détroit, pour marquer l'ouverture de la 25ième édition du Festival international de la Liberté. Au même moment, le maire de Windsor Elizabeth Kishkon faisait sonner, au Hart Plaza à Détroit, une cloche identique, don de la ville de Windsor aux résidants de Détroit.

En fait, c'est juste à temps pour permettre la synchronisation des deux sons de cloche qu'a fonctionné le système électronique mis en place pour faire concorder les deux cérémonies.

Il avait été prévu qu'on entendrait de part et d'autre les discours de circonstance, mais les difficultés techniques ont empêché cela et à la toute dernière minute, on a fait appel à des politiciens en assistance pour adresser la parole aux centaines de gens qui assistaient à la cérémonie. L'honorable Eugene Whelan, ministre canadien de l'Agriculture et M. David Peterson, chef libéral ontarien, se sont ainsi joints aux autres invités dont ceux représentant l'état du Michigan.

"Notre amitié est une preuve au monde entier de la possibilité d'harmonie entre deux pays" de déclarer le maire Young.

La musique pour l'occasion était jouée par la fanfare "Vimy" de Kingston des Forces armées canadiennes.

Les sons de cloches accompagnés de ceux des sirènes et des klaxons partout dans les deux villes et l'envoi de centaines de ballons ont marqué l'ouverture du Festival qui se poursuit pendant dix jours des deux côtés de la rivière.

Ouverture officielle du nouvel immeuble de la Caisse populaire de Técumseh

Une quarantaine d'amis et de représentants des Caisses populaires de Windsor et de Pointe-aux-Roches se sont joints aux officiers et aux employés de la Caisse populaire de Técumseh vendredi soir pour fêter l'installation de l'institution dans ses nouveaux locaux au 1120 de la rue Lespérance, soit à environ un demi-mille au nord de son ancien bureau.

Une réception a suivi la coupure du ruban traditionnel par le maire du village, M. Don Lappan et M. Jean-Claude Bégin, président de la Caisse.

La Caisse compte actuellement plus de 2200 sociétaires et possède un actif de $5,1 millions.

Pensée de la semaine

Oublions le passé

Vivons le présent

Cultivons le futur

On parle d'eux

Félicitations à **Daniel Galarneau**, un étudiant de la neuvième année à l'école L'Essor, qui a remporté une médaille d'or à la course du 100 mètres haie lors d'une compétition provinciale d'athlétisme qui avait lieu à Toronto au début du mois.

Cette première médaille d'or de l'école en compétition provinciale vient de propulser L'Essor sur la carte des écoles gagnantes. Un avenir remplit de promesses!

****

Daniel et **Thérèse Cheminel** et **Jean-Noël** et **Martine Barbe** et leurs familles, établis à Windsor depuis quelques années, déménageront prochainement en France, leur pays natal. Le Rempart ainsi que tous leurs amis canadiens leur souhaitent bonne chance.

****

Nos vives condoléances à la famille de **Mme Clarida Chauvin** de Pointe-aux-Roches qui est décédée la semaine dernière. Elle était la veuve de feu **Alphonse** décédé en 1965. Elle laisse dans le deuil 10 enfants ainsi que plusieurs frères et soeurs et était membre des Dames de Ste-Anne.

****

Yvette Janisse, fille de **Lionel** et **Hélène Janisse** de St-Joachim a été couronnée Mlle Rochester la semaine dernière. La graduée de l'école secondaire L'Essor assistera à différentes activités municipales au cours de son règne d'un an.

****

Soeur Germaine Desjardins a été l'objet d'un témoignage particulier des paroissiens de la paroisse St-Jérôme de Windsor dimanche pour marquer son cinquantième anniversaire de vie religieuse.

Native de Angers, P.Q., Soeur Desjardins a fait son noviciat chez les Soeurs grises de la charité à Ottawa en 1931 et a fait ses premiers voeux en 1933.

Au cours d'une longue carrière, elle a enseigné aux niveaux élémentaire et secondaire dans la région d'Ottawa. Elle a aussi été directrice à l'élémentaire, et maîtresse des novices pour sa communauté.

Depuis sa retraite en 1977, elle est supérieure du couvent à Windsor.

Petites annonces

MAISON A VENDRE

849 rue Rossini, près de Wyandotte à Windsor, 1½ étage, brique et aluminium, 3 chambres, droit de plage, atelier de travail. Tél. 944-5682 le soir ou 255-3564 le jour.

CHIROMANCIENNE

Conseils pour tous les problèmes de la vie. Parle français. Rendez-vous de 9hres à 20hres 252-2885

WESTERN CANADA SCHOOL OF AUCTIONEERING LTD.

La première école au Canada pour apprendre à faire la vente à l'encan, en existence depuis plus de dix ans, licenciée d'après le Private Vocational Schools Act, No. 0127. Pour les détails du prochain cours, écrivez au C.P. 687 Lacombe, Alberta TOC 1S0 ou téléphonez au 1-403-782-6215

A VENDRE

Chien à vendre. GRANDE SOURCE DE JOIE (appelé Bébé). Si intéressé, téléphonez Robert Champagne 948-6115.

Nouveau président à la FFHQ

M. Léo A. LeTourneau du Manitoba a été élu au poste de président de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) pour un mandat de deux ans lors de la récente assemblée générale annuelle de l'organisme. M. LeTourneau, qui entrera en fonction le 1er juillet, succède à Mlle Jeannine Séguin qui était présidente de la FFHQ au cours des trois dernières années.

Agé de 37 ans, né à Saint-Jean-Baptiste au Manitoba, marié et père de deux enfants, le nouveau président jouit d'une longue expérience dans les milieux de l'enseignement et de l'administration scolaire au Manitoba.

Tout en étant très actif dans divers milieux professionnels liés au monde de l'éducation, M. LeTourneau milite depuis déjà quelques années au sein des associations francophones hors Québec.

Il fut vice-président de la Société franco-manitobaine de 1980 à 1982 et siégeait, depuis juin 1981, au bureau de direction de la FFHQ, à titre de vice-président.

Au cours de son mandat à la vice-présidence de la FFHQ, M. LeTourneau a présidé le comité de la politique de développement global qui présentait, en juin 1982, le rapport "Pour nous inscrire dans l'avenir".

Par ailleurs, M. Roger Doiron, de Richibouctou au Nouveau-Brunswick a été élu à la vice-présidence de la Fédération.

Le bureau de direction sera complété par M. Yves St-Denis, conseiller pour l'Ontario, M. Omer Brun, conseiller pour l'Atlantique et M. Guy Goyette, conseiller pour l'Ouest.

JOHNSON'S MOTEL & RESTAURANT

Spécial pour le dîner à compter de $2.25

Spécial pour le déjeuner

* * * 7 jours par semaine: $1.85 * * *

Bacon, jambon, saucisse et oeufs

Spécial le dimanche:

Plat combiné $3.50

2414 ch. Division
Tunnelle à l'ouest de l'aéroport
Windsor, Ontario
969-9935

Du nouveau chez

Bud & Rita's Beauty Salon!

836 Notre Dame, Belle-Rivière

Terri [Hastings] Boileau

— Artiste de maquillage et consultante de produits de beauté
— Ligne complète de produits

RMB natura

manicures, massages faciaux, faux ongles, etc.

Nous vous invitons à échantillonner les produits de maquillage et pour le soin de la peau

RMB natura

728-3596 728-1060

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
9739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.S.'s Sport Shop
(Roger Baugiet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Corneau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

De passage à Toronto... ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5

(416) 364-4345

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage

Marchands de:

- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River

798-3011 798-3012

Le gou

(AC) "La
sentation
constitue un
vers le conse
gène". C'es
ces termes q
Madeleine
membre du
consultatif de
française (CC
près du Cons
ducation du
d'Essex, a co
té la recom
tion adoptée
CCLF lors
dernière r
Cette recom
tion est d'ac
en principe,
position du
nement ontar
réponse au
du comité mi
la gestion des
élémentaires
secondaires
gue française.

Ce comité
avait été for
représentants
gouvernement
représentants
cophones et
pour but de t
un compromi
sujet de la g
des écoles fr
ses. Il propos
représentation
rantie, une so
mitoyenne fa
la demande
pale des franc
nes: l'auto-ges

Comme le c
mixte, le gou
ment Davis a
posé une rep
tation garanti
francophones
sein des "co
actuels ce qui
pour conséqu
au Conseil d
cation d'Esse
créer quatre
de conseillers
cophones. Ces
tres conse
n'auraient le

Avis

**Les responsa
d'Al-Anon et d
ligue la Lèche
nencent que
réunions se dé
lent seulement
anglais pendan
mois d'été et
les réunions f
çaises reprend
au mois de sept
bre. A ce mom
là, Le Rem
fournira plus
détails dans son
lendrier d'
nements.**

incendie

LO

807 est, rue Elli

Le CCLF adopte en principe la proposition du gouvernement

(AC) "La représentation garantie constitue une étape vers le conseil homogène". C'est dans ces termes que Mme Madeleine Leal, membre du Comité consultatif de langue française (CCLF) auprès du Conseil d'éducation du comté d'Essex, a commenté la recommandation adoptée par le CCLF lors de sa dernière réunion. Cette recommandation est d'accepter, en principe, la proposition du gouvernement ontarien en réponse au rapport du comité mixte sur la gestion des écoles élémentaires et secondaires de langue française.

Ce comité mixte avait été formé de représentants du gouvernement et de représentants francophones et avait pour but de trouver un compromis au sujet de la gestion des écoles françaises. Il proposa une représentation garantie, une solution mitoyenne face à la demande principale des francophones: l'auto-gestion.

Comme le comité mixte, le gouvernement Davis a proposé une représentation garantie des francophones au sein des conseils actuels ce qui aurait pour conséquence, au Conseil d'éducation d'Essex, de créer quatre postes de conseillers francophones. Ces quatres conseillers n'auraient le droit de vote que sur les programmes et les services éducationnels concernant les élèves de langue française.

Le CCLF éprouve toutefois des réticences face à certaines modalités qui restent encore imprécises et qui sont contenus dans le projet de loi. Le projet en fait, accorde moins de pouvoirs aux représentants francophones que l'avait proposé le rapport du comité mixte.

Par contre, le CCLF est en accord avec l'abolition de "si le nombre le justifie", ce qui donnerait à chaque étudiant francophone, le droit à l'éducation dans sa langue maternelle de la prématernelle à la fin du palier secondaire partout dans la province.

Pour le CCLF, cette étape ne représente qu'un pas seulement vers l'auto-gestion complète. En ce qui est de la suite à ce pas en avant, M. Gérard Bénéteau, président du CCLF, le voit dans un avenir assez lointain. Selon lui, la seule issue qui pourrait diminuer ce laps de temps, réside dans un règlement rapide au procès qu'a intenté l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) au gouvernement provincial sur le droit à l'auto-gestion des écoles françaises par des francophones. L'ACFO se base, pour son procès, sur l'interprétation juridique de la nouvelle Charte des droits et libertés qui a été incorporée à la constitution, pour exiger du gouvernement provincial qu'il accorde le droit à la gérance des écoles françaises. Mais pour le président du CCLF, il faudra quand même beaucoup de temps pour en arriver là, car il prévoit que l'on devra se rendre en Cour Suprême du Canada pour trancher la question une fois pour toute.

Quant à la décision prise antérieurement par le Conseil d'éducation du comté d'Essex à savoir son refus catégorique du principe des quatre conseillers francophones, M. Bénéteau s'est dit non surpris de cette prise de position. "C'était une réaction prévisible."

En somme, le comité consultatif de langue française considère cette recommandation comme un pas en avant vers le pouvoir décisionnel soit l'auto-gestion complète des écoles françaises par les francophones.

Cette proposition sera acheminée à l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario qui accumulera les propositions de chaque CCLF de la province pour les présenter au gouvernement ontarien à l'automne.

Clôture de la Semaine des aînés

Le Club de l'âge d'or Jean-Paul II à Windsor a clôturé la Semaine des aînés samedi soir par un souper à la fortune du pot suivi d'une messe à l'église St-Jérôme.

La photo a été prise lors de la veillée récréative. On peut voir dans l'ordre habituel, 4 membres du Club soit Mme Oliva Lafrance, M. Arthur Beaulé et Angélique et Germain Roy.

Avis

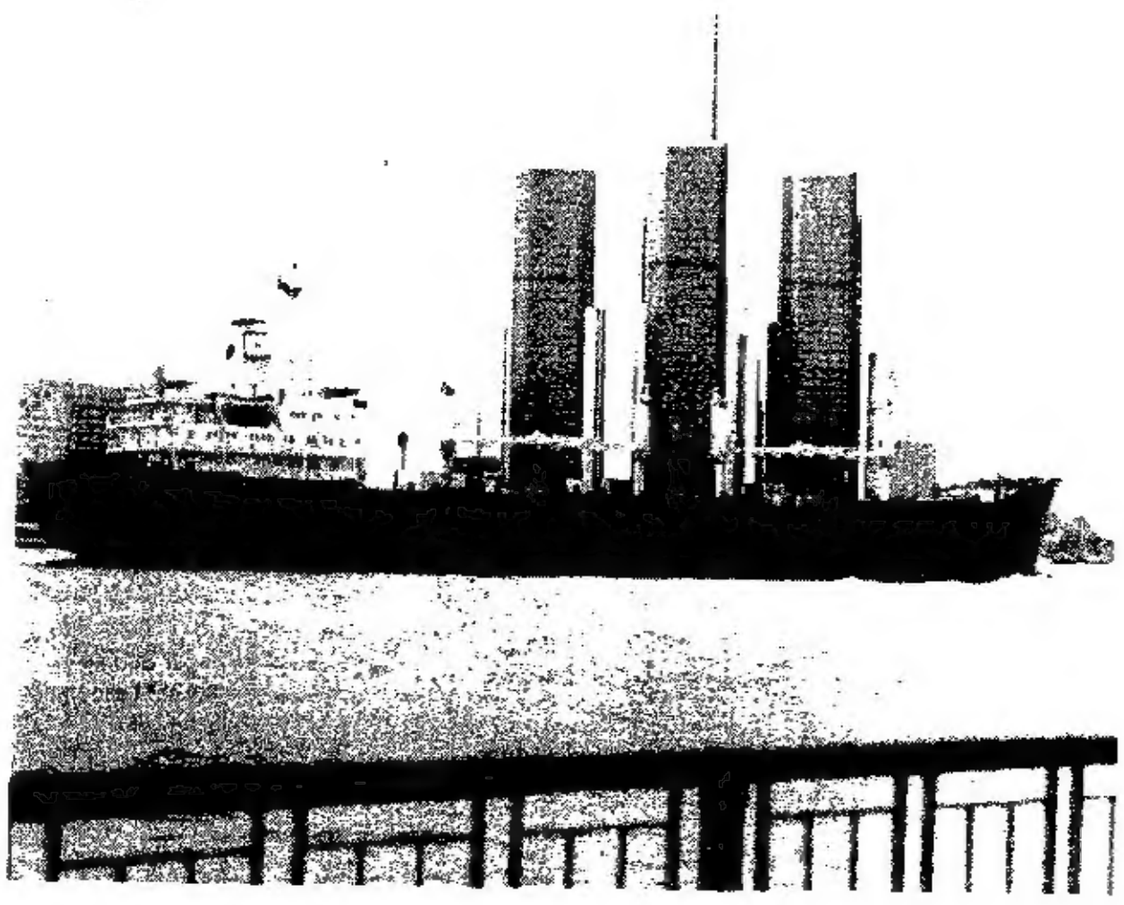
Les responsables d'Al-Anon et de la ligue la Lèche annoncent que les réunions se déroulent seulement en anglais pendant les mois d'été et que les réunions françaises reprendront au mois de septembre. A ce moment-là, Le Rempart fournira plus de détails dans son calendrier d'événements.

Enlèvement de mousse d'urée formaldéhyde (U.F.F.I.)
Téléphonez pour une estimation gratuite
Compagnie d'Isolement
ADMOR
Insulation Co. Ltd.
735-4990 ou **734-6050**

Pour vos assurances
incendie • vol • auto • responsabilité
LOUIS J. BEZAIRE, Courtier
807 est, rue Elliott — en association avec — Bur.: 253-5715 Rés.: 256-4883
ALAN PATERSON
Courtier en assurances Ltée.
1412 est, ch. Tecumseh — 258-3755

Perspective

Dans les yeux de Suzanne Durocher



CARRIERE

Le Rempart

recherche

PUBLICISTE

(homme ou femme)
(poste permanent à temps plein)

Responsabilité
- vend de la publicité locale et régionale selon un plan établi en conjonction avec l'administration

Qualité requise
- posséder un sens d'initiative
- parler couramment le français et l'anglais
- avoir l'usage d'une voiture

Rémunération
- Commissions, bonis et allocation de déplacement

L'expérience de vente serait un avantage mais l'entraînement nécessaire peut être fourni

Pour poser sa candidature:

948-4139

LE CONSEIL DES ECOLES CATHOLIQUES DE LAMBTON

requiert les services d'un(e)

ANIMATEUR CULTUREL

pour septembre, 1983

FONCTIONS: Oeuvrer avec le personnel et les élèves de l'école élémentaire St-Thomas d'Aquin (400 élèves) au cours de l'année scolaire 1983-84. Coordination des activités culturelles, musicales et d'art dramatique au sein de l'école et mise en oeuvre de projets divers dans le contexte de notre fierté francophone en milieu minoritaire.

EXIGENCES: Bonne formation académique française connaissance des ressources régionales/provinciales connexes à ces fonctions, goût de travailler avec les jeunes, prêt à voyager à l'occasion. Aucun diplôme professionnel requis.

SALAIRE: Environ $14,000.

Veuillez soumettre votre demande par écrit avant le 29 juillet à:

Mme HELENE NOTTE
CONSEILLERE SCOLAIRE
826 TUDOR CLOSE
SARNIA, ONTARIO
N7V 2Z5

Invitation

Depuis le 22 mai 1983, les lecteurs du Rempart ont trouvé une nouveauté dans notre journal.

Il s'agit de "Perspective", titre sous lequel nous publions chaque semaine une photo d'intérêt humain.

Il nous fait plaisir d'inviter nos lecteurs-photographes (amateurs ou professionnels) à nous soumettre de leurs photos originales de ce genre pour fin de publication.

Nous voulons des photos présentant un aspect particulier de la nature, d'un bâtiment, d'un bateau ou encore faisant ressortir un sentiment particulier d'animaux ou de petits enfants.

Les photos en noir et blanc sont préférables mais nous pouvons accepter des photos en couleur à condition qu'elles ne soient pas trop foncées et qu'il y ait un bon contraste entre les couleurs.

La responsabilité de remettre la photo dans sont état original est entièrement la nôtre.

Nous espérons que les lecteurs jouissent de "Prespective" et qu'ils commenceront à nous envoyer une ou plusieurs de leurs photos de vacances ou autre puisqu'une telle nouveauté dans le journal aura certes beaucoup plus d'intérêt avec la collaboration intense des lecteurs.

Suzanne Durocher

(Perspective se trouve en page 3 cette semaine)

Le ministre de l'Education se prononce sur le bicentenaire de l'arrivée des Loyalistes

Le 7 juillet 1982, Madame Margaret Birch, secrétaire de la province aux Affaires sociales, annonçait à l'Assemblée législative que le gouvernement avait l'intention de célébrer le 200e anniversaire de l'installation des Loyalistes en Ontario.

Une fois apaisés les derniers soubresauts de la révolution aux Etats-Unis, le gouverneur du Québec, Sir Frederick Haldimand, décida de favoriser l'immigration et le peuplement sur une grande échelle de la région qui est aujourd'hui l'Ontario. La population de notre province, qui faisait alors partie du Québec, était composée d'autochtones et de quelques Français et Britanniques établis de loin en loin le long des chemins empruntés pour le traite des fourrures.

En 1639, les premiers Européens à s'établir de façon permanente s'installèrent à Sainte-Marie-aux-Hurons, près de Midland. Le développement initial de l'Ontario fut nettement marqué par l'influence française. D'ailleurs, Kingston fut fondée en 1673 par les Français sous le nom de Fort Frontenac et, vers la fin des années 1740, des groupes de fermiers français s'installèrent sur la rive opposée à Fort Détroit dans l'actuel comté d'Essex.

Après les Français, 50,000 Loyalistes qui fuyaient la révolution américaine vinrent s'installer en Ontario. Au cours des deux siècles qui suivirent, des immigrants venus de tous les coins du monde se joignirent aux deux premiers groupes. Les autochtones, les Français, les nombreux Loyalistes qui arrivèrent en Ontario au printemps de 1784 et dont l'influence fut très forte, ainsi que ceux qui les suivirent contribuèrent au développement de l'Ontario.

Le 200e anniversaire de l'arrivée des Loyalistes offre l'occasion de reconnaître l'importance de notre passé et de rendre hommage à tous les citoyens de la province pour leurs réalisations — celles de nos voisins comme les nôtres.

Le gouvernement de l'Ontario a exprimé le désir de célébrer l'arrivée des Loyalistes. Vous êtes invités à célébrer, en 1984, non seulement l'apport des Loyalistes qui s'installèrent en Ontario, mais aussi celui des autochtones et des Français qui les précédèrent et de tous ceux qui arrivèrent après eux.

Dans cet effort pour attribuer à notre passé la place qui lui revient, les ministères de l'Education et des Collèges et Universités ont proposé à la Commission du bicentenaire de l'Ontario un important projet de célébration: la publication d'une brochure sur l'histoire de l'Ontario qui sera préparée, imprimée et distribuée gratuitement à tous les élèves et enseignants de la province.

Ce projet a été confié à un historien, M. Robert Choquette, de l'Université d'Ottawa. Un comité consultatif a été créé et chargé de s'assurer que les différents éléments du passé de l'Ontario seront traités conformément à la place qui leur revient et que le texte ne comportera ni omission ni prévention. Des mesures sont prises pour que la brochure puisse être distribuée dans les écoles au début de l'automne 1983. Les enseignants disposeront ainsi d'un document d'information qui leur sera utile au cours de l'année du bicentenaire.

Le ministre,
Bette Stephenson

La dernière chronique

NDLR: Le texte suivant a été tiré de l'En Bref de l'Association des enseignants franco-ontariens [AEFO] et est écrit par le président-sortant de l'Association, M. Serge Plouffe.

Il est difficile de commencer son dernier texte pour la chronique du président. J'ai eu plusieurs idées de nos employés au bureau, par exemple: le glas sonna pour la dernière fois, un peu de temps et vous ne me verrez plus...

Deux ans déjà! Une expérience inoubliable compte tenu de la grande variété de dossiers auxquels j'ai touché. Des dossiers à caractère très politique, les entités, le fait français, les relations publiques, les mille et une réunions, les visites aux unités, les relations interfiliales, etc., font maintenant partie de mes souvenirs.

Je remercie sincèrement les dirigeantes et les dirigeants des unités pour leur chaleureuse collaboration durant mon mandat à la présidence.

En septembre prochain, des dossiers importants continueront à faire les manchettes de nos publications tels l'autoréglementation, le financement de l'Education, les entités de Wawa, d'Iroquois Falls, de Mattawa, de Chapleau et les services aux unités.

Ce n'est pas l'ouvrage qui manquera. Je désire souhaiter bonne chance au président élu, Guy Matte, ainsi qu'aux nouveaux membres du comité exécutif, Jacques Hallé et Gérald Martin. Pour ma part je continuerai à représenter l'AEFO au comité exécutif de la FEO à titre de 2e vice-président.

Et finalement à vous tous, les membres de l'AEFO, un merci sincère de m'avoir permis de vous servir pendant deux années de ma carrière d'enseignement.

Bon été à vous tous!

Serge Plouffe

Lettres

La FFCF s'oppose aux essais du missile cruise

L'Honorable Pierre Elliott Trudeau
Premier ministre
Cabinet du Premier ministre
Chambre des communes
OTTAWA (Ontario)

Monsieur le Premier ministre,

Lors d'un colloque national d'information parrainé par la Fédération des femmes canadiennes-françaises [FFCF], plus de 300 femmes, de tout âge, venues des quatre coins du pays, se sont rencontrées au Château Laurier d'Ottawa les 3, 4 et 5 juin derniers pour poser ensemble un regard sur l'avenir.

Réunies en Assemblée générale au terme du colloque, les participantes ont demandé qu'une lettre vous soit envoyée indiquant leur opposition aux expériences nucléaires en sol canadien. Parce qu'elles ont été amenées culturellement à être très près des personnes, les femmes ont développé un grand respect de la vie. Elles tiennent aujourd'hui à vous faire part de leur préoccupation.

Sachant qu'il est encore question présentement à la Chambre des communes, des essais du missile cruise, nous nous empressons de vous transmettre cette prise de position et, aussi, de la rendre publique.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de nos sentiments distingués.

Mignonne Bélanger
Présidente nationale

"Le Rempart a négligé l'aspect religieux de la St-Jean"

Mademoiselle la rédactrice:

J'ai trouvé intéressant de voir toutes les photos et le reportage au sujet de la Fête de la St-Jean dans votre dernier numéro, mais déçue que vous n'ayez pas accordé plus d'attention à l'aspect religieux de la Fête.

Je n'ai trouvé qu'une seule photo à ce sujet, et sans vignette!

Or, un des aspects importants de la Fête était la célébration en plein air de la Messe par le P. Robert Champagne, curé de la paroisse St-Jérôme. Un grand nombre y ont participé et la cérémonie s'est déroulée dans le recueil et la dignité. Le P. Gilbert Simard y a prononcé un excellent sermon.

Il me sembre que vous auriez dû le signaler davantage.

Charlotte Mongenais

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APFHQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: SERGE DUBOIS
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Nom: _____
Adresse: _____
_____
Ville: _____
Code Postal: _____
Téléphone: _____
☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Semaine canadienne de la sécurité nautique

Contre l'incendie à bord

La semaine du 1er au 7 juillet a été consacrée par le Conseil canadien de la sécurité la Semaine de la sécurité nautique ayant comme thème "Contre l'incendie à bord".

C'est effrayant de vivre des explosions ou des incendies à bord, mais heureusement, grâce à l'éducation du public, le nombre des accidents est en train de décliner malgré l'accroissement des usagers de l'embarcation.

C'est pourquoi les propriétaires des embarcations doivent connaître à fond les règles de prévention des incendies et les procédés à suivre surtout en ce qui concerne le ravitaillement en carburant, la ventilation, l'entretien et les extincteurs. En cas de doute, il faut consulter la Garde côtière la plus proche.

La prévention des incendies et des explosions est une question de bon sens que l'on met en pratique. Les propriétaires des embarcations doivent être conscients des risques d'incendies pour leur propre sécurité, celle de leur famille et de leurs amis.

Des conseils pratiques

La ventilation

Toutes les embarcations à réservoir encastré - dont plusieurs hors-bord sans cabine - devraient avoir des tuyaux d'admission de carburant solidement attachés au bordage, avec un tuyau de ventilation de trop-plein saillant juste au-dessous du plat-bord. Le même principe devrait s'appliquer s'il y a deux moteurs.

Pour aspirer les vapeurs du fond de la cale, il est nécessaire d'avoir un ventilateur qui, mis en marche pendant cinq minutes après le démarrrage et, en particulier après le ravitaillement, réduit de beaucoup le risque d'explosion. Il est même possible d'installer un gazomètre dans la cale.

Les extincteurs

Toute embarcation - hors-bord ou autre - selon sa taille, doit être munie d'un certain nombre d'extincteurs placés à des endroits faciles d'accès, de la même façon que les gilets de sauvetage approuvés. La quantité et la sorte d'extincteurs en rapport avec la taille du bateau sont inscrits dans le "guide de la sécurité nautique" offert gratuitement par Transports Canada.

Il est nécessaire, dans l'intérêt de la sécurité et des assurances, que tous les extincteurs soient inspectés et vérifés chaque année. Ils doivent porter une étiquette d'inspection où apparaît le nom de l'inspecteur agréé et la date. Apprenez à vous en servir, sous supervision, en simulant un incendie à terre.

L'entretien

Gardez toujours le fond de la cale propre; pas de torchons imprégnés d'huile, pas d'outils ou de combustibles d'où peut jaillir une étincelle pendant une tempête par exemple. Vérifiez régulièrement les installations électriques. Tous les moteurs des appareils indépendants (ex: pompe de cale) doivent être antidéflagrants.

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux

Monarch
OFFICE SUPPLY LIMITED

1835 Provincial (anciennement Route 98)
Windsor, Ontario
966-2400

Livraison gratuite tous les jours

Amplement de stationnement gratuit

Une grenouille au ministre qui fournit le moins de services français

Encouragé par plusieurs Franco-Ontariens, Don Boudria, député de Prescott-Russell, a décidé récemment d'offrir un trophé "citron" au ministre du Cabinet ontarien, responsable de l'agence gouvernementale jugée la moins enthousiaste à améliorer les services aux francophones.

Le trophé, une grenouille en céramique d'une dimension imposante, oeuvre de Jean-Pierre Cloutier de Fournier, Ontario, sera décerné au ministre le plus "méritant", d'ici la fin de l'été.

"Il faut éliminer la candidature du Premier ministre Davis", précise M. Boudria, "sans quoi ce dernier risquerait de gagner le trophé à perpétuité".

Toutes personnes voulant suggérer un ministre "méritant", sont priées d'écrire à Don Boudria, député, B.P. 14, Queen's Park, Toronto, Ont. N7A 1A2, en indiquant le nom du ministre, et, si possible, la raison pour laquelle le ministre devrait être récipiendaire de la grenouille.

"J'espère que tous les ministres feront de leur mieux pour ne pas gagner", conclut le député libéral.

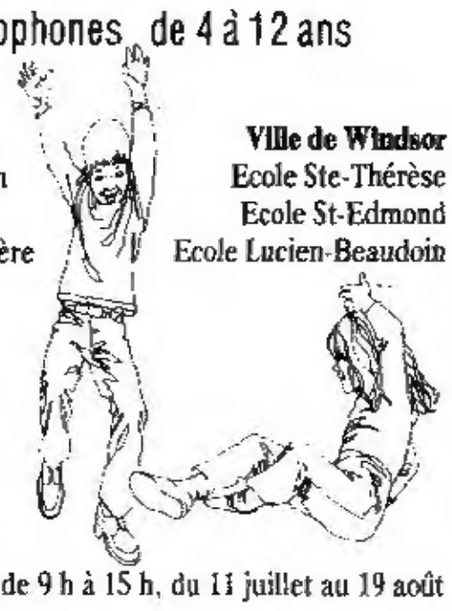
CAMPS D'ETE DE JOUR

pour jeunes francophones de 4 à 12 ans

Six endroits:

Comté:
Ecole St-Ambroise, St-Joachim
Ecole St-Antoine, Técumseh
Ecole secondaire de Belle-Rivière

Ville de Windsor
Ecole Ste-Thérèse
Ecole St-Edmond
Ecole Lucien-Beaudoin



PROGRAMME:

Heures: du lundi au vendredi, de 9 h à 15 h, du 11 juillet au 19 août inclusivement

Activités: artisanat, jeux récréatifs, excursions, activités physiques, films, chant, théâtre, etc., tout dans une ambiance totalement française

Frais de participation: $5. par semaine par enfant

Inscription: -- dans les écoles élémentaires nommées ci-haut, jusqu'au 30 juin
-- à l'école secondaire L'Essor jusqu'au 8 juillet

Ce projet est parrainé par "Regroupement Jeunesse" avec l'aide d'un octroi du programme Eté-Canada du Ministère de l'emploi et de l'immigration du Canada.

Vous êtes invités...

à la

CONFERENCE CATHOLIQUE CHARISMATIQUE
(régionale de l'Ontario, 1983)

à Windsor

les 29, 30 et 31 juillet

- Conférence d'ouverture par Mgr Marcel Gervais le vendredi soir
- Ateliers et Messe en français le samedi
- Cérémonie de clôture et messe concélébrée avec Mgr John Sherlock, le dimanche après-midi
- Autres ateliers divers, etc. toute la fin de semaine

Chacun est chaleureusement invité à venir partager cette expérience de renouveau spirituel et se ressourcer en vue d'une vie plus abondante de joie et de service.

BULLETIN D'INSCRIPTION

A expédier à:
La Conférence catholique charismatique
CP 994, Station A
Windsor, Ont.
N9A 6N4

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Province .....
Code postal .....

Frais d'inscription (Adolescents: $15; citoyens d'âge d'or: $20; Autres: $35) _____
Repas (5 pour $20; 2 pour $9.95; goûters en boîte: $3.50 chacun) _____
Dons (pour ceux ou celles qui participeront ou non mais veulent aider à défrayer les coûts d'organisation) _____
TOTAL CI-JOINT _____

Pour renseignements au sujet du programme, de l'inscription, ou du logement: Mme Rita Forton, 254-5344

"Je suis la vigne;
vous êtes les sarments"

Les finissants de l'école seco

1re rangée: Daniel Adam, Heather Austen, Denise Barrette, Linda Barrette, Jeanne Bastien, Richard Bastien, Kathie Beaulieu, Jeanne Bélanger, Hélène Bellemore, Alica Bénéteau, Jean-Paul Bénéteau, Mary-Beth Bénéteau, Nicole Bénéteau, Simone Bénéteau, Nil Bergeron, Grace Best, Aline Bibeau, Daniel Bisnaire, Jean-Pierre Bisnaire.

2ième rangée: Nathalie Boivin, Annette Bondy, Jean-Louis Bontront, Réjean Bouchard, Christine Boursall, Paul Brisebois, François Brûlé, Peter Burton, Isabelle Canuel, Alain Caron, Jeannine Caza, Robert Cazabon, Marie Cécile, Carol Charlebois, Michelle Charrette, Daniel Charron, Claude Chauvin, Louise Chauvin, Raymond Chauvin, René Chauvin.

3ième rangée: Anita Colarossi, Marcel Cormier, Sylvia Coutu, Brigitte Couture, Ginette Crevier, Marc Crevier, Christine Decaire, Hélène Dejardin. Maria Demarco, Gisèle Dionne, Guylaine Dubois, Alice Dupuis, Michèle Dupuis, Sylvie Ethier.

4ième rangée: Jean-Pierre Fortier, Gino Franche, Pierre Frappier, Sonia Frenette, Renée Gadoury, Anne-Marie Gagnier, Michael Gallerno, Annie Gaudet, Germain Gaudet, Richard Gauthier, Suzanne Girard, Martin Godard.

5ième rangée: Annette Grant, Michael Grawbarger, Roger Grondin, Michèle Hamelin, Bruce Hartley, Anne Isabelle, Gisèle Jobin, Jeannine Jobin, Monique Jobin, Yvette Janisse, Brigitte Kelly, Jeannette Kervoelen.

6ième rangée: Jérôme Labbé, Robert Labutte, Michel Lacasse, Nicole Lacasse, Paul Lachance, Rachelle Lachance, Denise Lacharité, Ginette Lanteigne, Yves Lanteigne, René Lapierre, Pauline Laporte, Rita Laviolette, Julie Leal, Josée Lebreux, Michel Lebrun, Anita Lehoux.

7ième rangée: Curtis Létourneau, Jamie Létourneau, Denise Lozon, Brett McLennan, Louis Mailloux, Fabienne Mananne, Christine Mantha, Thérèse Mantha, Michel Marcoux, René Marcoux, Jules Marentette, Joseph Marion, Charline Meloche, Norman Meloche, René Miron, Renée Moison, Donna Murphy,

M. Mulroney mènerait les conserva

(AC)Le choix des délégués du Parti conservateur d'élire M. Brian Mulroney à leur tête va définitivement favoriser le bilinguisme à travers tout le pays. Voila le sentiment unanime des lecteurs interrogés par Le Rempart vendredi dernier au sujet du nouveau chef.

Selon Mme Katherine Johnston de Windsor, Brian Mulroney apporte au Parti conservateur de nouvelles idées, un esprit nouveau, une personnalité plus dynamique et se dit prêt à promouvoir la pensée du bilinguisme à travers tout le pays. Pour Mme Cécile Sylvestre de St-Joachim, l'importance du bilinguisme pour la population ne peut qu'accroître, car les unilingues anglais sont de plus en plus prêts à accepter l'idée que le Canada est un pays bilingue.

Quant à la prochaine élection nationale, M. René Marier croit que le Parti conservateur a de très grandes chances de rentrer bon premier, pas spécialement à cause de l'arrivée de M. Mulroney, mais plutôt à cause du piètre programme économique des libéraux fédéraux au cours de leur dernier mandat.

Cependant, d'après M. Richard Cousineau, ce changement à la tête du PC ne pourra faire pencher la balance de leur côté dans le sud-ouest ontarien. Pour lui, la région n'est pas encore prête à élire un conservateur car la tradition libérale est trop ancrée.

Même au plan national, selon plusieurs personnes, il faudra attendre pour savoir qui sera le successeur du premier ministre Trudeau et donc l'adversaire de M. Mulroney pour vraiment pouvoir évaluer les forces de chacun et donner un jugement assez précis.

Mais quels f
teurs ont causé
changement à
tête du Parti c
servateur pour
donner son prem
chef vraiment
lingue?

Selon M. Edmo
Chauvin de Pa
Court, la cause p

ole secondaire L'Essor en 1983

Lise Murray, Angèle Nadeau, Camille Nadeau.

8ième rangée: Michelle Oriet, Carl Paquin, Jacques Parent, Pauline Parker, Clarence Paulin, Daniel Pelland, Denise Pillon, Denise Pinsonneault, Pierrette Plante, Lucie Pomerleau, Shelagh Price, Marc Pype, Jeannine Quenneville, Chantal Raymond, Laurent Reininger, Jacinthe Renaud, Johanne Renaud, Pierre Richard, Jean-Paul Rivest, Simone Rondot.

9ième: Angela Rossini, Steve Roy, Léo Ruel, Daniel St-Pierre, Kathryn St-Pierre, Sheila Shepherd, Guy Simard, Daniel Soleski, Marcel Soullière, Anne-Marie Sylvestre, Lori Szegodi, Diane Taylor, Kelly Tennant, Chantal Thomas, Anne Timmermans, Gérald Tremblay, Susan Tremblay, Claire Trudelle, Alain Vaillancourt.

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

La famille Caron

L'ancêtre canadien, Robert Caron, arrive à Québec en 1636. C'est le jésuite Charles Lalemant qui bénit son mariage avec Marie Crevet. De cette union naissent quatre graçons et trois filles. Et parmi leurs descendants, on retrouve Moïse Caron, ancêtre régional des Caron de PainCourt.

On peut dire que Moïse Caron prend tous les moyens pour assurer une nombreuse progéniture: il se marie pas moins de trois fois et engendre dix rejetons. Son petit-fils, Dominat Caron, et le neveu de celui-ci, Vincent Caron, deviennent tous deux Oblats de Marie-Immaculée et oeuvrent leur vie durant dans des institutions d'enseignement dirigées par leur communauté, à Ottawa.

Du mariage de Salomon Caron et de Rosanna Faubert est né Augustin Joseph Caron et ordonné prêtre le 24 mai 1929. Vicaire à Wallaceburg, Windsor, Rivière-aux-Canards et Pointe-aux-Roches, il revient à la paroisse Saint-Joseph en 1935, d'abord comme administrateur puis à titre de curé. Il y reste jusqu'en 1952. On lui doit une des plus belle cérémonie dans le village de Rivière-aux-Canards, soit l'érection d'une croix de Jacques Cartier. En 1952, le curé Caron est nommé à Saint-Joachim; onze ans plus tard, à la fin de son mandat, il reçoit la distinction de prélat domestique. Mgr Caron est décédé au bébut de cette année, après une longue ei fructueuse carrière ecclésiastique.

La famille de Salomon Caron donne non seulement un fils mais cinq filles à l'Eglise diocésaine. Cinq soeurs de Mgr Caron sont en effet entrées en religion chez les religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie. L'une d'elle, Clara Caron, est présentement secrétaire provinciale de la communauté établie à Windsor.

par: Paul-François Sylvestre

NDLR: Le Rempart présente, cette semaine, la dernière famille sous le thème "Né d'une race fière", la chronique historique préparée par notre collaborateur dévoué, M. Paul-François Sylvestre. Nous présenterons, après les mois d'été, un nouveau genre de chronique rédigé par M. Sylvestre qui aura certainement le même intérêt qu'ont suscité ses capsules d'histoire et ses historique de familles françaises.

s conservateurs au pouvoir

rs personnes, faudra attendre r savoir qui sera successeur du nier ministre deau et donc versaire de M. roney pour vrai- t pouvoir éva- les forces de un et donner un ment assez précis.

Mais quels facteurs ont causé ce changement à la tête du Parti conservateur pour lui donner son premier chef vraiment bilingue?

Selon M. Edmond Chauvin de Pain-Court, la cause première de ce changement réside dans le fait que M. Joe Clark, ancien leader du PC, ne dégageait pas l'image d'un gagnant aux yeux de plusieurs personnes mais bien celle d'un type qui fait des erreurs, ce qui a permis à M. Mulroney de se "faufiler". Pour M. Marier, M. Clark n'a jamais réellement détenu le pouvoir, le parti a toujours été divisé et il n'a pu l'unir avec succès.

Quant au thème qui sera exploité par le nouveau chef du PC lors de la prochaine campagne électorale, tous s'accordent à dire que ce sera l'économie, plus particulièrement le problème du chômage. Aux dires de M. René Godin de Belle-Rivière, il n'y a pas d'hésitation possible: M. Mulroney basera sa campagne sur le thème de l'économie car il est d'abord et avant tout, un homme d'affaires établi et que le chômage a pris des proportions alarmantes pour qu'on puisse rester indifférent.

LES MAJORITÉS FRANCOPHONES DU QUÉBEC ANGLOPHONES HORS QUÉBEC

Dans le cadre de ce 4e volet sur l'étude des groupes minoritaires de langue officielle, il est question des deux groupes majoritaires, en l'occurence **les francophones du Québec** et **les anglophones des autres provinces.** Il s'agit en somme de cerner leur degré de sensibilisation à l'égard des aspirations de la minorité selon des dimensions d'ordre économique, éducationnel, social, culturel et politique. Ce chapitre mettra aussi en lumière les perceptions des majorités face à la minorité. Comme troisième objectif, on visera à connaître le degré d'ouverture de la majorité à l'égard de la culture de l'autre, le tout en se référant aux comportements et attitudes des répondants. Enfin, les lecteurs voudront bien prendre note qu'en vue d'éviter la répétition et ainsi d'allourdir inutilement un texte déjà grassement servi en chiffres et en informations diverses, nous désignerons à l'occasion, la majorité francophone du Québec comme "francophones" tout court. La même consigne sera observée pour les majorités anglophones du Québec que l'on appellera simplement "les anglophones".

BEAUCOUP PLUS DE BILINGUES FRANCOPHONES QUE DE BILINGUES ANGLOPHONES

Si au Québec environ six francophones sur dix ne se sentent pas à l'aise avec l'usage de la langue anglaise, les anglophones eux, sont dans la même situation mais à beaucoup plus forte majorité (91%). De plus, cinq fois plus de francophones disent avoir une assez bonne connaissance de l'autre langue officielle et deux fois plus d'anglophones que de francophones se disent unilingues. On remarque d'autre part que ce sont parmi les plus scolarisés que l'on retrouve le plus grand nombre de gens bilingues. En ce qui concerne les enfants anglophones et francophones, 60% des parents prétendent que presque tous les leurs ont appris l'autre langue. Mais les francophones s'entendent presque tous (97%) pour juger de l'importance pour leurs enfants de parler anglais. Du côté des anglophones, seulement 58% sont de cet avis. Face à eux-mêmes les parents anglophones surtout sont moins ambitieux: 26% accordent de l'importance à l'apprentissage du français alors que les parents francophones maintiennent à 88% que ce qui vaut pour leurs enfants le demeure pour eux-mêmes. Dans l'ensemble, seulement 13% des francophones ne considèrent pas important l'apprentissage de l'anglais, contrairement aux anglophones qui, à 71%, pensent que le français ne leur est pas nécessaire.

Télévision et habitudes de lecture: **PLUS DE FRANCOPHONES QUE D'ANGLOPHONES UTILISENT LA LANGUE DE L'AUTRE.**
La majorité des bilingues qu'ils soient anglophones ou francophones écoutent la télévision dans la langue de l'autre au moins occasionnellement quoique les francophones soient plus nombreux à le faire (87% contre 67%). Les francophones bilingues (67%) sont aussi plus portés que les anglophones bilingues (47%) à lire les journaux et magazines dans la langue de l'autre. Enfin, ce sont toujours les francophones qui sont les plus nombreux à lire des oeuvres d'auteurs canadiens dans l'autre langue (24% contre 12%).

LE BILINGUISME POUR OU CONTRE?

La faveur du bilinguisme attire incontestablement plus de francophones du Québec que d'anglophones dans les autres provinces. Les francophones sont au nombre de 89% à favoriser le bilinguisme dans leur province et légèrement davantage (90%) à le souhaiter pour l'ensemble du pays. Plus ils sont scolarisés, moins ils ont tendance à se montrer d'accord avec le bilinguisme, surtout dans leur province. Du côté des anglophones, les opinions sont plutôt partagées quoiqu'il se dessine une légère tendance à l'encontre de cette politique de deux langues officielles. Dans leur province respective, 42% sont favorables contre 51% qui ne le sont pas et, pour l'ensemble du pays, les anglophones favorables sont au nombre de 44% alors que les défavorables atteignent 49%. Voyons maintenant comment ces opinions sont réparties selon chacune des provinces.

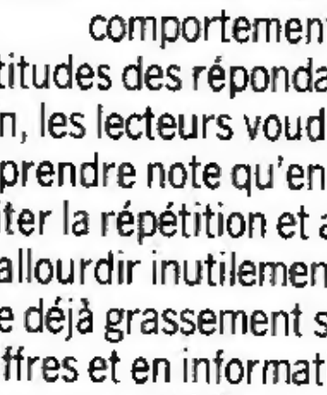
Attitudes face au bilinguisme

	Dans la province		Au Canada	
	Favorables	Défavorables	Favorables	Défavorables
	%	%	%	%
Total	42	52	44	49
Terre-Neuve	34	59	33	59
Île-du-Prince-Édouard	58	35	62	31
Nouvelle-Écosse	63	33	55	44
Nouveau-Brunswick	51	45	57	42
Ontario	45	49	47	52
Manitoba	39	52	40	52
Saskatchewan	37	62	39	53
Alberta	38	59	44	52
Colombie britannique	35	61	45	48

Ce tableau fait foi, en quelque sorte, d'une incertitude en Ontario. C'est effectivement la province la plus divisée sur la question du bilinguisme. A l'est du pays, les anglophones tendent à être plus favorables, comparativement à l'ouest de l'Ontario où la majorité des anglophones sont nettement défavorables au bilinguisme dans leur province. Face au bilinguisme au pays, les anglophones de l'ouest se montrent sensiblement plus ouverts, sauf au Manitoba où il n'y a pas de différence. On observe par ailleurs que plus les revenus des répondants francophones augmentent, plus le bilinguisme au Québec est accueilli froidement. Aussi, au Québec, les plus favorables au bilinguisme provincial sont davantage les personnes âgées de 45 ans et plus. Au contraire, les gens de 45 à 59 ans du Canada anglais sont les plus récalcitrants face au bilinguisme de tout ordre comparativement aux jeunes de 15 à 17 ans qui lui réservent un certain enthousiasme.

Chez les anglophones, les deux groupes qui sont le plus susceptibles de s'ouvrir au bilinguisme sont ceux qui ont moins fréquenté l'école et ceux dont le revenu familial est élevé.

Bilinguisme sur le marché du travail: **C'EST PLUS IMPORTANT POUR LES FRANCOPHONES**



Pour deux francophones québécois sur trois, le bilinguisme sur le marché du travail est un atout plus important qu'il y a cinq ans et il le sera davantage dans cinq ans. Cette opinion est partagée par encore plus de répondants qui comptent le moins d'années de scolarité. Par contre, les plus jeunes (entre 18 et 29) sont les plus susceptibles de croire que, dans cinq ans, cet atout sera considérablement affaibli.

Chez les anglophones, on est plutôt partagé sur cette question. Seulement 41% pensent que la connaissance du français est un atout sur le marché du travail et encore moins (40%) croient que cette situation sera plus profitable d'ici cinq ans. Les femmes, de même que les jeunes de 15 à 19 ans, accordent plus d'importance au bilinguisme sur le marché du travail que les hommes, dans le sens où la connaissance des deux langues est profitable. Les hommes, eux, sont plus portés à croire qu'il n'y a aucun changement depuis cinq ans.

La majorité des francophones croient que les chances d'obtenir un emploi (56%) ou une promotion (50%) sont les mêmes pour un anglophone bilingue que pour un francophone bilingue. Les anglophones sont un peu plus nombreux à partager cet avis: 58% pensent que les francophones bilingues de leur province sont sur un même pied d'égalité qu'eux pour décrocher un emploi et 53% pour une promotion.

L'éducation dans sa langue: Les francophones seraient moins bien servis

Lorsqu'on les interroge sur la possibilité qu'ont les anglophones d'étudier en anglais au Québec, environ le deux tiers des francophones considèrent la situation satisfaisante à tous les niveaux du système scolaire. Dans les autres provinces toutefois, les francophones seraient un peu moins choyés face à l'éducation dans leur langue selon les anglophones. Si la majorité juge que les francophones peuvent étudier en français de façon satisfaisante à l'élémentaire, secondaire et post-secondaire, c'est au préscolaire que les anglophones prétendent que la situation est moins enviable pour leur minorité.

LES CHANCES SONT-ELLES LES MÊMES QU'IL Y A CINQ ANS?

POUR LES ANGLOPHONES:
47% des francophones pensent que oui,
29% pensent qu'elles sont moindres,
18% pensent qu'elles se sont améliorées.

POUR LES FRANCOPHONES:
57% des anglophones disent qu'elles ont augmenté (85% au Nouveau-Brunswick)
28% disent que la situation est stable
2% croient qu'elle a empiré.

LES CHANCES SERONT-ELLES LES MÊMES DANS CINQ ANS?

POUR LES ANGLOPHONES:
52% des francophones croient seront les mêmes
21% qu'elles seront moins grandes,
17% qu'elles seront plus grandes.

POUR LES FRANCOPHONES:
42% des anglophones croient que les chances seront les mêmes
42% qu'elles seront plus grandes (79% au Nouveau-Brunswick)
5% qu'elles seront moins grandes

Selon les francophones
LA MINORITÉ ANGLOPHONE PEUT VIVRE DANS SA LANGUE

Les francophones du Québec sont persuadés que leur minorité anglophone est en mesure de vivre dans sa langue à même son milieu (quartier, ville, région ou province). Les anglophones, de leur côté, se font moins optimistes quant aux possibilités de vie en français pour les francophones hors Québec. L'étude démontre que tout se passe comme si l'éloignement entre majorités et minorités permettait aux premières de penser que les secondes pouvaient vivre dans leur langue. Moins la minorité est visible, plus la majorité tend à croire qu'il lui est possible de vivre entièrement ou partiellement dans sa langue et vice versa.

Selon les majorités anglophones
LE JEUNE FRANCOPHONE N'EST PAS A L'ABRI DE L'ASSIMILATION

Près de six anglophones sur 10 considèrent que, pour le jeune francophone qui vit dans leur province, l'assimilation le guette de près, c'est-à-dire qu'il lui est difficile de conserver sa culture. Et c'est davantage le cas à Terre-Neuve et en Saskatchewan. De leur côté, les francophones ne s'entendent pas sur la situation des jeunes anglophones du Québec. La moitié (51%) prétend que ceux-ci sont en mesure de vivre facilement dans leur langue alors que l'autre moitié (46%) concède que cela peut représenter certaines difficultés pour un jeune anglophone de le demeurer tout en restant au Québec. Deux fois plus d'anglophones (29%) que de francophones (14%) se disent préoccupés par cette question parmi ceux qui trouvent qu'il doit être difficile pour les jeunes de conserver leur culture dans leur environnement actuel, mais la majorité, dans les deux groupes, est indifférente.

LE RÔLE DES GOUVERNEMENTS LES ANGLOPHONES SONT LES MOINS EXIGEANTS

Beaucoup plus que les francophones (16%), les anglophones (29%) sont d'avis que le gouvernement fédéral est trop généreux envers leur minorité. Ils sont aussi un peu plus du quart à se montrer satisfaits des sommes qu'il verse aux francophones hors Québec et 14% croient que cela ne suffit pas. Chez les francophones, 48% considèrent que l'argent accordé pour aider les anglophones du Québec est suffisant et 15%, pas assez. On note toutefois que plus de 20% des interviewés, anglophones et francophones, ne se sont tout simplement pas prononcés sur cette question. Serait-ce l'effet de l'indifférence ou de l'ignorance? Face au gouvernement provincial maintenant, celui-ci ferait moins d'efforts pour aider le groupe minoritaire qu'il y a cinq ans, selon les francophones (39%) contre seulement 6% d'anglophones qui partagent cet avis. A l'inverse, au-delà de trois fois plus d'anglophones (39%) que de francophones (11%) pensent que leur gouvernement provincial a intensifié son aide à la minorité. Mais la encore la non-réponse qui atteint des proportions inquiétantes, chez les anglophones surtout (23%) laisse planer le doute de l'indifférence à l'égard de la minorité.

LES SERVICES GOUVERNEMENTAUX

PRESQUE TOUS LES FRANCOPHONES (87%) JUGENT SATISFAISANTS LES SERVICES OFFERTS EN ANGLAIS AU QUÉBEC PAR LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL MAIS SEULEMENT 59% MAINTIENNENT CETTE OPINION FACE AU GOUVERNEMENT PROVINCIAL. CHEZ LES ANGLOPHONES, 65% CONSIDÈRENT QUE C'EST LE CAS POUR LES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC AU NIVEAU FÉDÉRAL MAIS SEULEMENT 58% AU NIVEAU PROVINCIAL. ENFIN, AU MUNICIPAL, LES SERVICES POUR LES ANGLOPHONES SONT SATISFAISANTS SELON 59% DES FRANCOPHONES ALORS QUE LES ANGLOPHONES SONT PARTAGÉS SUR CETTE QUESTION FACE À LEUR MINORITÉ; 36% JUGENT LES SERVICES SATISFAISANTS ET 40% INSATISFAISANTS. À NOTER QUE LE TAUX DE NON-RÉPONSE PERSISTE AUX ENVIRONS DE 20%.

LA SYMPATHIE ENTRE FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES, CE N'EST NI CHAUD NI FROID

Il semblerait que les deux groupes majoritaires entretiennent des sentiments plus ou moins réservés à l'endroit de leur minorité respective. Ils cohabitent effectivement sous un tôt de tempérance et de tiédeur. Néanmoins, on distingue chez les deux groupes une tendance à percevoir l'autre comme étant plus favorable que défavorable envers soi. Quant à la perception des sentiments de son propre groupe envers l'autre, les anglophones seraient un peu plus portés que les francophones à penser que les leurs entretiennent des sentiments favorables envers l'autre.

INFÉRIEUR, ÉGAUX OU SUPÉRIEUR AUX NIVEAUX TRAVAIL, QUALITÉ DE VIE ET CULTURE

Ce que les francophones en pensent face à eux . . .

Plus de 40% de francophones se sentent inférieurs aux anglophones par rapport aux affaires. Vingt pour cent semblent souffrir du même complexe au niveau du travail, de la culture et de la qualité de vie. Néanmoins, la plupart perçoivent leur propre groupe comme étant égal aux anglophones et peu d'entre eux se perçoivent comme étant supérieurs sauf dans le domaine de la culture où ils sont 25% à le faire.

. . . et face aux anglophones

Ils considèrent que les anglophones se sentent égaux à eux dans le domaine du travail, de la qualité de vie et de la culture. Dans les affaires, ils les soupçonnent d'éprouver un sentiment de supériorité et une forte proportion de francophones (40%) sont du même avis par rapport au travail.

Ce que les anglophones en pensent face à eux . . .

Le quart d'entre eux se sentent supérieurs aux francophones dans tous les domaines (travail, qualité de vie, culture et affaires), bien que la majorité dit se sentir sur le même pied d'égalité.

. . . et face aux francophones

Ces derniers seraient égaux aux anglophones et ce, dans les quatre domaines d'activités, bien que le quart perçoivent un sentiment de supériorité de la part des francophones sur le plan culturel. Enfin, environ 20% ont l'impression que les francophones nourrissent un sentiment d'infériorité vis-à-vis des anglophones face au travail et aux affaires. En somme, on constate que les stéréotypes ne meurent pas facilement. l'économie, c'est l'affaire des "Anglais" et la culture, celle des "Français", du moins pour une certaine proportion de francophones et d'anglophones.

LE BILINGUISME EST NÉCESSAIRE, MAIS N'EST PAS LA SOLUTION À TOUS LES MAUX

S'il est nécessaire que la minorité soit bilingue et si l'unilinguisme anglais en dehors du Québec ne réglerait pas en soi tous les problèmes, il ne s'ensuit pas pour autant que les Canadiens-français et les Canadiens-anglais aient appris à vivre ensemble en harmonie ni que le Canada soit en voie de résoudre ses problèmes linguistiques. Telle semblerait, en tout cas, l'opinion de la majorité des francophones du Québec et des anglophones hors Québec. Ces deux groupes s'entendent aussi sur les points suivants: 1) le respect des deux langues officielles d'un bout à l'autre du pays réglerait les problèmes; 2) la minorité dans chaque province doit être encouragée à garder sa langue et sa culture. 3) ils sont d'abord Canadiens. Même s'il s'agit là de l'opinion de la majorité, celle-ci est souvent faible, laissant de fortes proportions de répondants, tantôt francophones, tantôt anglophones, en désaccord avec ces positions. Par ailleurs, s'il est vrai que la connaissance de deux langues témoigne d'une culture supérieure, il semble que ce soit plutôt les francophones qui prennent cette hypothèse comme acquise. Les anglophones eux, sont partagés sur la question. D'ailleurs, la grande majorité des anglophones prétendent qu'un pays qui a deux langues officielles sera constamment confronté avec des problèmes alors que les francophones sont divisés sur ce sujet. L'ouverture des francophones à l'endroit de leur minorité serait encore plus prononcée: une forte majorité est en désaccord à l'effet que les anglophones de leur province désireux de vivre en anglais quittent le Québec. Chez les anglophones, on en compte autant qui sont favorables que défavorables à l'idée d'inviter les francophones qui veulent vivre en français de s'exiler au Québec. De plus, une majorité beaucoup plus forte de francophones (68%) que d'anglophones (64%) sont d'avis que le respect des deux langues officielles à l'échelle du pays serait la solution aux problèmes. *Mais on constate paradoxalement que, toutes proportions gardées, plus d'anglophones (80%) que de francophones (65%) sont d'avis que les membres de la minorité linguistique de leur province devrait être encouragée à garder leur langue et leur culture.*

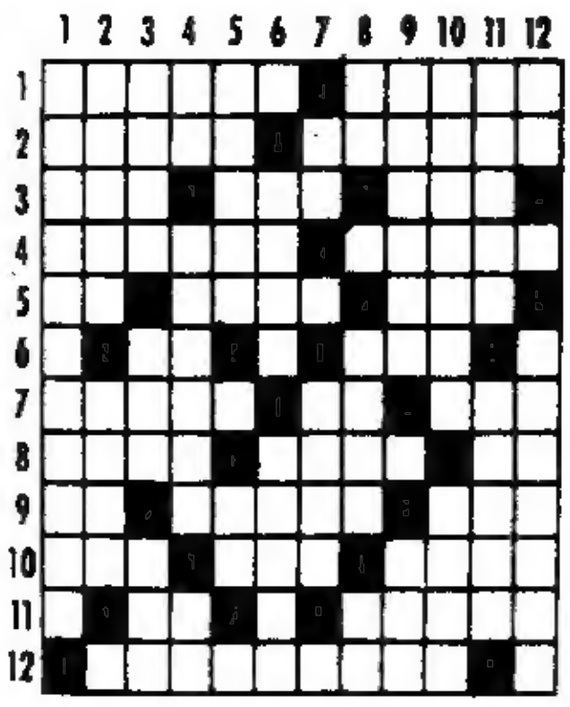
NON A L'ASSIMILATION. Même si autant d'anglophones que de francophones mettent en doute la réussite du projet de société bilingue (quoiqu'il s'agisse d'une faible majorité chez les deux parties), ils rejettent majoritairement (70% environ) toutes solutions d'assimilation des francophones hors Québec.

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...

Secrétariat d'État / Secretary of State — Canada

MOTS CROISES

PROBLEME 3734



HORIZONTALEMENT

1– Etat misérable et piteux. – Action d'offrir.
2– Sec, stérile. – Massacre.
3– Habitation des oiseaux. – Sainte. – Partie du veau.
4– Très grande de taille. – Anneau de cordage (pl.).
5– En les. – Pont de Paris. – Reçue.
6– De la gamme. – Etre, moins une lettre.
7– Tête de rocher (pl.). – Deux consonnes. – Et le reste.
8– Remarquable château de la Vallée de la Loire. Déesse de la Fable. – Changée en génisse par Jupiter.
9– La sienne. – Existeras. – Où l'on danse.
10– Unité de travail. – Maison dans le midi. – Prêtre italien.
11– Réitération. – Ce que contient un pot.
12– Bassesse.

VERTICALEMENT

1– Pernicieuse, nuisible. (pl.).
2– Tribu sauvage du Canada. – Souverain de Russie.
3– Dessinateur français (1823-1895). – Peigne d'un tisserand. – Volonté.
4– Dans nid. – Filles du frère ou de la soeur. – Conj.
5– Petite rivière de France. – Eminence.
6– Fort délié. – S'y rendrait.
7– Equerre. – Qui est de la nature de la graisse.
8– A quel endroit. – Têtes de tiges de blé. – Post scriptum.
9– Petit bout, en métal, d'un lacet. – Les nôtres.
10– Façon de friser. – Tout animal autre que l'homme.
11– Action de rire de plusieurs personnes. – Couronne papale.
12– Voyelles jumelles. – Qui fréquente une école.

JOUEZ AVEC NOUS

Trouvez les 7 erreurs SOP – 615

MOTS CACHES

7 lettres cachées

N	I	P	A	S	N	O	I	S	S	I	M	R	E	P
N	O	I	T	A	R	T	S	I	N	I	M	D	A	A
S	N	O	I	T	C	A	R	T	S	U	O	S	T	S
E	S	T	N	E	M	E	T	I	A	R	T	N	E	S
T	R	I	C	R	I	A	L	C	E	O	R	S	S	A
E	S	E	G	A	M	A	T	C	R	M	R	E	T	B
I	S	E	B	B	A	I	U	A	E	I	M	R	A	L
R	E	N	O	N	V	P	L	R	C	S	I	I	M	E
A	G	U	E	I	E	E	I	T	S	E	N	A	E	M
V	R	S	T	R	M	A	R	I	E	R	A	T	N	E
S	O	E	E	E	R	I	R	S	V	A	I	N	T	N
E	T	R	M	T	S	O	I	T	R	B	S	O	O	T
T	I	T	M	T	P	R	M	E	E	L	O	L	U	I
E	R	O	E	T	O	M	E	S	R	E	N	O	T	R
E	C	R	U	O	S	E	V	I	T	C	E	V	N	I

Abbés
activité
administration
ânes
artistes

Contrairement

Eclaicir

Invectives

Mages
mentir
misérable

Note

Orge

Passablement
pastoralement
permissions

Récupérer
rime
rôtir

Sapin
sevrer
sirop

source
soustractions

Tambours
terminaison
testament
tout
traitements
triste

Variété
volontaires

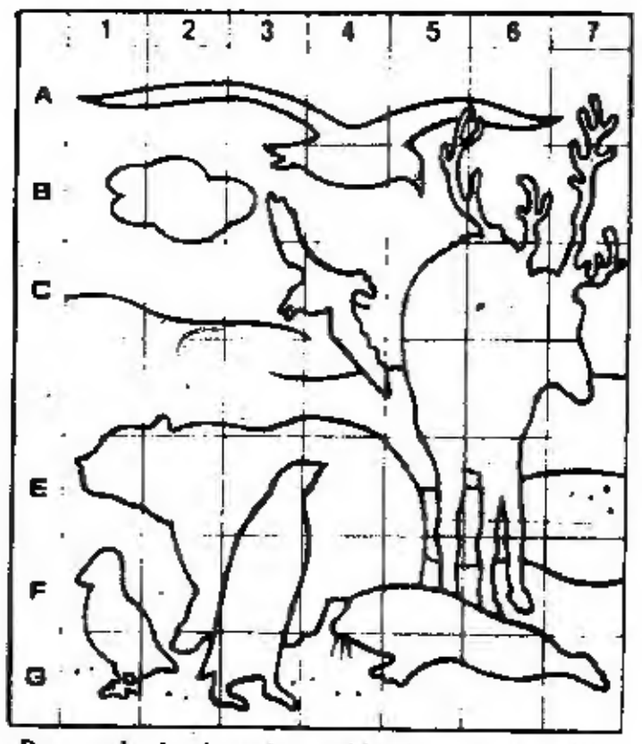
LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Un jeune homme, qui a assisté la veille à la première d'un grand film, dit à son patron que c'était merveilleux et qu'il y avait là tant de célébrités qu'il n'avait pas pu les compter. Réponse du patron:

— Vous ne savez donc pas ce qu'il faut faire pour compter les gens dans une réunion de ce genre? Eh bien, vous n'avez qu'à additionner les visages et diviser par deux!

LES POINTS CHIFFRÉS

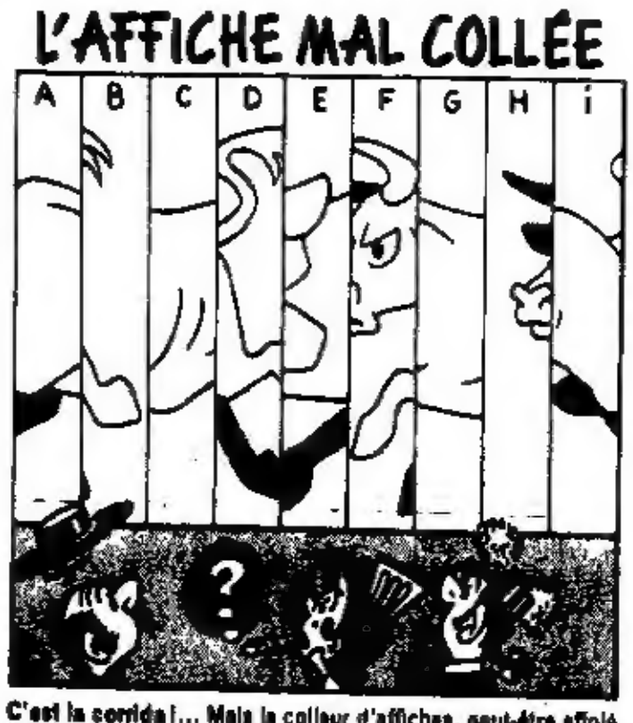
Cette araignée astucieuse a trouvé un moyen pour rembobiner plus facilement son fil... Reliez, dans leur ordre numérique, tous les points de 1 à 37 et vous comprendrez...



Dans ce dessin, 4 carrés sont identiques, mais ils ne sont pas obligatoirement dans le même sens. A vous de les trouver.

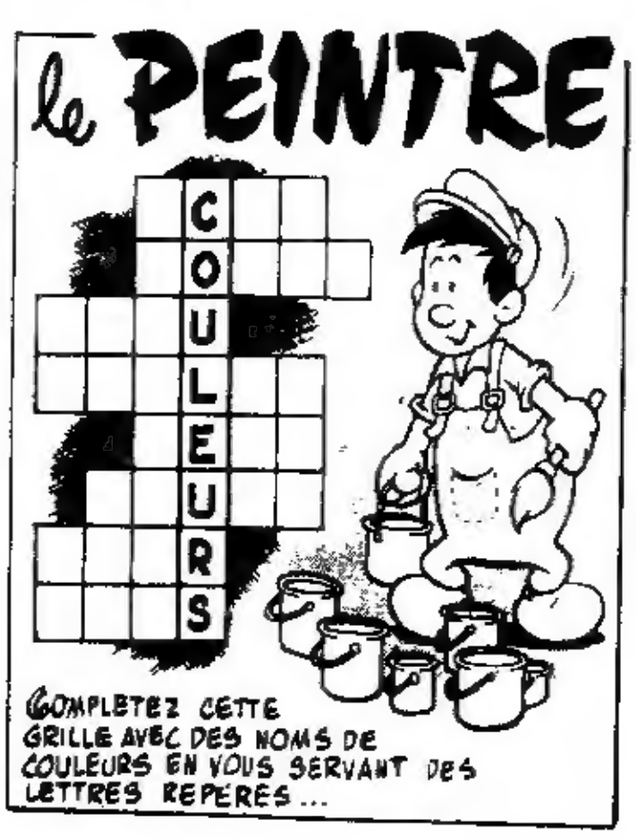
Quel monde que le nôtre!

L'AFFICHE MAL COLLÉE



C'est la corrida!... Mais le colleur d'affiches, peut-être affolé à la vue du taureau, n'a pas fait consciencieusement son travail. A vous de remettre les morceaux dans l'ordre. (Si vous avez du mal, essayez avec un papier calque).

le PEINTRE



Solutions à la page 8

Programmation D'été 1983

HEURE	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	HEURE
09h00							BELLE ET SEBASTIEN R	09h00
09h30	FANTOMES DU CHATEAU R						CANDY R	09h30
10h00	JOUR DU SEIGNEUR R	EN MOUVEMENT R					LES QUATRE FANTASTIQUES R	10h00
10h15								10h15
10h30		VOYAGES DE TORTILLARD R	LES FLOUMPS R	PUISQUE LA TERRE.../ LAC AUX PERCHES R	AVENTURES DE OUI-OUI R	MON AMI GUIGNOL R	YOGI L'OURS R	10h30
10h45			OUM LE DAUPHIN R	FABLIO LE MAGICIEN R				10h45
11h00	FILMS D'ART R	RIEN QUE POUR VOUS R	DE BIEN BELLES CHOSES R	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD R	LES ATELIERS R	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD R	HEROS DU SAMEDI R	11h00
11h30		FIFI BRIN D'ACIER R	GASPARD ET LES FANTOMES R	UN ANIMAL, DES ANIMAUX R	CORDES RAIDE/ MYSTERES DE LA TAMISE R	UN ETE DANS LE GRAND NORD R		11h30
12h00	LA SEMAINE VERTE R	PORTEUSE DE PAIN R	L'AGE DE L'ENERGIE R	TERRE DES 1000 COLERES/ BELLES FOLIES R	ARTISANS QUEBECOIS R	LES EXCLUS R	SEMAINE PARLEMENTAIRE/ UNIVERS INCONNUS R	12h00
12h25		TELEJOURNAL R						12h25
12h30		LE GRAND CIRCUIT R						12h30
13h00	CINE-POP W/R	TROUVAILLES DE CLEMENCE R			DES GOUTS, DES FORMES, DES COULEURS R	TRAITS DE MEMOIRE/ GRANDEUR NATURE R	D'HIER A DEMAIN R	13h00
13h30		REFLETS D'UN PAYS R						13h30
14h00							CINE-MATINEE W/R	14h00
14h30		CINE-MATINEE W/R	CINE-MATINEE W/R	TEMPS DE VIVRE R	CINE-MATINEE W/R	DES LENDEMAINS POUR L'HOMME/ HISTOIRE DE LA MEDECINE R	BASE-BALL/ FOOT-BALL/ CINEMA	14h30
15h00	UNIVERS DES SPORTS R							15h00
15h30						PILE OU FACE R		15h30
16h00		FELIX ET CIBOULETTE R						16h00
16h30		ALBATOR R	ALBATOR	LES HERITIERS R	PIERRE FABIEN ET CIE /TEMPS X R	AU COIN DE MA RUE R	MELI-MELO R	16h30
17h00	SECOND REGARD R	ANGIE R	HISTOIRE MONDIALE DE LA MACHINE/ L'AVENTURE DE LA VIE	COSMOS R	TELE-5 R	HEROS LEGENDAIRES W/R	BAGATELLE R	17h00
17h30		VIE SECRETE DES ANIMAUX R						17h30
18h00	TELEJOURNAL R	CE SOIR Y COMPRIS: INFORMATIONS INTERNATIONALES, NATIONALES, REGIONALES, LA METEO, ET NOUVELLES DU SPORT R/T					TELEJOURNAL R	18h00
18h05	HEBDO-DIMANCHE R						ECRIVAINS FRANCAIS R	18h05
18h30	FENETRE SUR LE MONDE R	PROPOS ET CONFIDENCES/ RENCONTRES R					MONDE MERVEILLEUX DE WALT DISNEY R	18h30
19h00	POP-CITROUILLE R	LE VAGABOND R	AINSI VA LA VIE W	BASEBALL OU CINEMA W/R	GENIES EN HERBE R	VARIETES R		19h00
19h30	LES BEAUX DIMANCHES R	DU TAC AU TAC R			JINNY W	SCHULMEISTER W	BASEBALL OU FOOTBALL OU CINEMA W/R	19h30
20h00		ARSENE LUPIN W	TELESELECTION NOUS LES COMIQUES W/R		LES GRANDS FILMS W/R	HORS SERIES R	CINEMA W/R	20h00
20h30	TELEJOURNAL R							20h30
20h45	LES BEAUX DIMANCHES R							20h45
21h00		SPLENDEURS ET MISERES DES COURTISANES W						21h00
21h30			PREMIERE PAGE R	JAZZ R		LA TELEVISION DES AUTRES R	JAZZ R	21h30
22h00		RENCONTRE R		BIZARRE, BIZARRE R			BIZARRE, BIZARRE R	22h00
22h30		TELEJOURNAL Y COMPRIS: INFORMATIONS INTERNATIONALES, NATIONALES, REGIONALES ET LA METEO R/T					TELEJOURNAL R	22h30
22h45	NOUVELLES DU SPORT R						NOUVELLES DU SPORT R	22h45
23h00	CINE-SOIR W/R	NOUVELLES DU SPORT R					CINE-SOIR W/R	23h00
23h10		FERMETURE DES ONDES	FERMETURE DES ONDES	FERMETURE DES ONDES	FERMETURE DES ONDES	CINE-SOIR W/R		23h10
00h30							CINE-NUIT W/R	00h30
01h00						CINE-NUIT W/R		01h00
HEURE	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	HEURE

TABLEAU D'INDICES: R = RESEAU T = TORONTO W = WINDSOR

A COMPTER DU 13 JUIN 1983

A NOTER: DES MODIFICATIONS AUX EMISSIONS PEUVENT ETRE IMPOSEES A LA DERNIERE HEURE.

CELLES-CI NE SONT PAS COMPRISES A CETTE GRILLE.

Universiade 83

L'événement sportif de l'année

Une centaine de pays représentés par quelque 4,500 athlètes d'élite font sans contredit de l'Universiade d'Edmonton la plus importante manifestation sportive de 1983 et la télévision de Radio-Canada vous permettra d'en suivre les péripéties avec deux heures de reportages quotidiens.

Pour juger du haut calibre de ces compétitions, il suffit de se rappeler que dans presque tous les pays du monde, la majorité des athlètes de pointe s'entraînent dans les collèges et les universités. **L'Universiade 83** constituera donc un excellent test pour juger des forces en présence aux Olympiques de Los Angeles en 1984.

Les Américains délégueront 357 athlètes à Edmonton et les Soviétiques 320. L'Universiade nous offrira même un aspect unique puisque la Chine populaire, qui n'est pas encore présente aux Jeux Olympiques enverra un contingent de première classe. Il sera intéressant de suivre les performances des athlètes chinois dans une rencontre de cette envergure.

Les disciplines au programme: athlétisme, basket-ball, escrime, gymnastique, natation, plongeon, tennis, volley-ball et water-polo. Les compétitions se dérouleront sur plusieurs sites à Edmonton, en particulier au Stade du Commonwealth, au Colisée Northlands et sur le campus de l'université de l'Alberta.

Sélections CBEFT — Canal 54 —

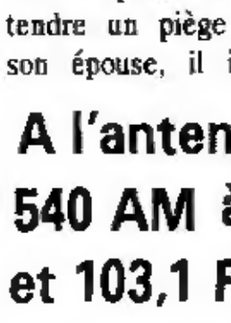
samedi 2 juillet
22h30 LE TELEJOURNAL
23h05 LA POLITIQUE FEDERALE
Le Nouveau Parti démocratique.
23h15 CINEMA
Pour le meilleur et pour le pire. Comédie satirique réalisée et interprétée par Claude Jutra, avec Monique Miller, Monique Mercure et Pierre Dufresne. Une journée dans la vie d'un couple. Après le rituel habituel du lever et du petit déjeuner, le mari part au travail. Obsédé par l'idée que sa femme lui est infidèle, il commente des impairs et perd son emploi. Pour tendre un piège à son épouse, il invite à dîner un inconnu qu'il croit son rival (can. 75).
dimanche 3 juillet
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
375e anniversaire de la ville de Québec. Célébration de la messe à la Basilique de Québec. Célébrant: Mgr Louis-Albert Vachon, archevêque de Québec.
18h30 UNE FENETRE SUR LE MONDE
Le jour où Krishna partit pour la ville. Krishna, un petit garçon de onze ans, vit avec ses parents dans les montagnes du Népal. Pour gagner un peu d'argent, il doit travailler pour un marchand à Katmandou et se familiariser avec la vie urbaine.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Si on chantait. Série de variétés enregistrée dans les cinq pays de la Communauté des Télévisions francophones. La France, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et le Canada, avec des artistes de la chanson française. Cette semaine: de Grimentz, en Suisse. Invités: Jacques Hustin, Alice Dona, Catherine Ferry, Edith Butler, Michel Buhler et Daniel Balavoine.
23h05 UNIVERSIADE 83
D'Edmonton.
lundi 4 juillet
12h23 LE TELEJOURNAL
17h00 UNIVERSIADE 83
D'Edmonton
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Le cardinal Paul-Emile Léger se raconte.
mardi 5 juillet
10h30 LES FLOUMPS
Histoire d'une famille réunissant six animaux de peluche.
14h30 CINEMA
Soldat Duroc, ça va être ta fête. Comédie réalisée par Michel Gérard, avec Piere Tornade, Robert Webber et Roger Carel. Un soldat, qui a l'habitude de se payer la tête de ses supérieurs, s'en donne à coeur joie lorsqu'il est désigné comme guide pour s'emparer du quartier général allemand (fr. 75).
17h00 UNIVERSIADE 83
D'Edmonton.
20h00 NOUS, LES COMIQUES
Barnabé (Barnaby and Me). Comédie réalisée par Norman Paname, avec Sid Caesar et Juliet Mills. Un escroc rusé mais sympathique, poursuivi par un membre de la pègre, entraîne avec lui une veuve, sa fille et leur koala dans une aventure palpitante (brit.).
jeudi 7 juillet
10h15 EN MOUVEMENT
La natation.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Recette d'escalope à l'origan, avec Claude-H. Roy — Conseils pour décaper un mur de brique, avec Ken Meany.
17h00 UNIVERSIADE 83
D'Edmonton.
19h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Anim.: Michel Benoit. Le séminaire Sacré-Coeur de Pointe-au-Chêne rencontre l'école St-George de Vancouver.
20h00 GRANDS FILMS
L'étreinte du destin. Drame western américain. Après la guerre civile Luke revient dans son village et annonce à ses concitoyens qu'il va devenir pasteur. Van Helfin, Joanne Woodward, Phil Carey.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

vendredi 1er juillet
16h00 HELLO MY FRIEND, MON AMI
Musique 'Bluegrass' interprétée par le groupe 'Limited Edition' Animateurs: Barbara Peacock de CBE et Jacques Danis de CBEF. Si vous voulez assister au spectacle à la salle Skyline de l'auditorium Cleary, procurez-vous vos billets à nos bureaux au 267 de la rue Pélissier, au 9e étage. C'est gratuit.
19h00 SEPT HEURES BONHOMME
L'histoire du 'Rock' canadien de ses débuts à nos jours avec Jean-François Doré.
dimanche 3 juillet
15h00 UNIVERSIADE 83
Résultats des principales compétitions des jeux universitaire mondiaux en direct d'Edmonton.
mardi 5 juillet
6h00 LES MATINS D'ETE
Avec Robbert Fortin.
15h00 CONTACT
En compagnie de Jacques Danis.
mercredi 6 juillet
17h00 L'EXPRESS DU SUD
Emission locale d'affaires publiques animée par Robert Devanthéry et réalisée par Mina Grossman.

SOLUTIONS

PROBLEME 3734



MOTS CACHES

ANCETRE

LES CARRES IDENTIQUES

C1 - B4 - F7 - G8.

LE PEINTRE

Ocre, rouge, bleu, violet, vert, jaune, noir, gris.

SOLUTION

Le dimanche à TVOntario

dimanche 3 juillet
16h30 - 19h: EMISSIONS POUR ENFANTS
19h00 ALL YOU NEED IS LOVE: Tin Pan Alley
Al Jolson, Bing Crosby, Eddie Rogers et plusieurs autres invités nous parlent du Deep South américain.
21h00 TELE-CINEMA:
La Femme de l'aviateur (France, 1981)
Essai philosophique réalisé par Eric Rohmer avec Philippe Marlaud et Marie Rivière. Un véritable chassé-croisé se déroule dans les rues de Paris et dans le coeur des personnages de **La Femme de l'aviateur.**
23h00 CHEFS-D'OEUVRE A L'ECRAN:
La Pharisienne (1 et 2)
D'après une oeuvre de François Mauriac. Le drame d'une famille bourgeoise catholique lorsque la mère découvre tardivement le véritable amour.

HELLO MY FRIEND, MON AMI

spectacle de variétés bilingue

en vedette/starring

LIMITED EDITION

musique 'Bluegrass' Music

Denis, Michel & Richard Lepage de Sarnia

Eddie Leblanc & Amon Savoie

Animateurs/Hosts:

Barbara Peacock & Jacques Danis

le vendredi 1er juillet

16h00-17h00

Live/en direct CBE & CBEF

portes ouvertes à 15h00

entrée libre/Free Admission

Les billets gratuits sont disponibles à CBEF, au neuvième étage.

CBEF 540 AM Windsor
103,1 FM Leamington

Ce cahier a été réal
Agence de représ
francophone hors

Le Rempart

LE CANADA

- L'ANNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS • L'UNIVERSIADE D'EDMONTON
- LE 375ième ANNIVERSAIRE DE QUEBEC • LA FETE DU CANADA

Ce cahier a été réalisé conjointement par

OPSCOM

Agence de représentation de l'Association de la presse francophone hors Québec (l'APFHQ) et les journaux membres.

OUEST CANADIEN: Le Soleil de Colombie, Vancouver (Colombie-Britannique); Le Franco-Albertain, Edmonton (Alberta); L'Eau-Vive, Régina (Saskatchewan); La Liberté, Saint-Boniface (Manitoba). ONTARIO: Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Point, Alexandria; Le Journal de Cornwall, Cornwall; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; L'Ecluse, Welland; Le Goût de Vivre, Penetanguishene;Le Métropolitain, Toronto. NOUVEAU-BRUNSWICK: Le Madawaska, Edmunston; L'Aviron, Campbellton; Le Point, Bathurst; Le Voilier, Caraquet. NOUVELLE-ECOSSE: Le Courrier, Yarmouth, ILE-DU-PRINCE-EDOUARD: La Voix Acadienne, Summerside.

TÉLIDON, un langage universel

Accessible au grand public le langage informatique Télidon s affirme comme un des meilleurs outils de communication au monde La norme Télidon s impose comme étant la plus facile à utiliser la plus souple et celle qui offre la meilleure qualité d images

De nombreux pays et entreprises partout dans le monde ont adopté le système de transmission électronique des données mis au point par le ministère des Communications du Canada en collaboration avec l industrie privée canadienne.

Vidéotex télétexte télé-informatique télématique sont des applications nouvelles des communications et de l information que la technologie canadienne de pointe met à la portée de tous grâce au système Télidon

Jeux éducation affaires médecine graphisme tourisme agriculture commerce immobilier correspondance urgences autant de domaines où nombre d activités peuvent désormais s exercer à domicile par l entremise d un simple téléviseur d un clavier et d une liaison avec le réseau Télidon qui ne cesse de s étendre

. Au Canada la révolution informatique ne fait que commencer nous avons tous les atouts pour la mener à bien et y jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale

Profitons-en, cette science, c'est la nôtre!

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

Government of Canada
Department of Communications

Canada

Le

Par:

L'étendue
du Canada
dans le do
tions. Vu l'
lation, l'ess
survie, a d
de ses moye
en plus, à ce
munications

Le Canad
égards à l'a
comme en te
pareils télé
et d'appels
par habitan
de télévisio
pourcentage
nada innov
de la techno
mier satellit
un service
Télidon, cr
canadiens e
me vidéotex
monde.

**Le défi: mett
ce de l'homm**

Aujourd'h
d'autres dé
ques de com
tion voient
tellites per
signaux de te
les foyers.
ment de tex
électronique
tionnés de
et des ordi
puissants et
transformer
des travaill
leur vie. L
et les acha
mencent déj
Mais il ne s'
venter de no
niquer; il fau
niques de c
mation répon
économiques
pays.

**Rôle du mi
tions**

Le rôle du
cations est d
tance: releve
veiller à ce q
rent profit
de services
L'univers des
largissant, le
se diversifier
spatiaux à la
diffusion, et
fique et tech
au jour le jo
même, vu le
étroit entre
à contenu cu
vision, films,
musicaux) et
servant à leu
tère a une res
l'épanouisser
Il formule la
l'Etat et la m
cert avec les
culturelle, la
les gouverner

Structure et r

Afin de bie
ponsabilités,
six secteurs:
ques, Progra
Arts et cultu
Télécommuni
les et Gestio
vices du Min
bout à l'autr
médiaire de
et de 47 burea
auxiliaires.

Le Canada, chef de file en télécommunications

Par: le ministère des Communications

L'étendue du territoire et l'histoire du Canada ont fait de lui un pionnier dans le domaine des télécommunications. Vu l'éparpillement de sa population, l'essor du Canada, et même sa survie, a d'abord tenu à l'efficacité de ses moyens de transport et, de plus en plus, à celle de ses moyens de communications.

Le Canada est presque à tous les égards à l'avant-garde en ce domaine, comme en témoignent le nombre d'appareils téléphoniques, de téléviseurs et d'appels téléphoniques annuels par habitant, le nombre de canaux de télévision transmis par câble et le pourcentage de foyers câblés. Le Canada innove également sur le plan de la technologie: Anik A-1 fut le premier satellite géostationnaire à fournir un service commercial intérieur, et Télidon, créé dans les laboratoires canadiens en 1978, constitue le système vidéotex le plus perfectionné au monde.

Le défi: mettre la technologie au service de l'homme

Aujourd'hui, le Canada doit relever d'autres défis. De nouvelles techniques de communication et d'information voient le jour. De puissants satellites permettent d'acheminer les signaux de télévision directement dans les foyers. Les machines de traitement de textes, les postes de travail électroniques, les systèmes perfectionnés de commutation numérique et des ordinateurs de plus en plus puissants et meilleur marché viennent transformer les bureaux où 55 p. 100 des travailleurs canadiens gagnent leur vie. Les opérations bancaires et les achats "électroniques" commencent déjà à faire leur apparition. Mais il ne s'agit pas simplement d'inventer de nouvelles façons de communiquer; il faut veiller à ce que les techniques de communication et d'information répondent aux besoins sociaux, économiques et culturels de notre pays.

Rôle du ministère des Communications

Le rôle du ministère des Communications est de toute première importance: relever des défis de taille et veiller à ce que tous les Canadiens tirent profit d'une gamme complète de services de télécommunications. L'univers des télécommunications s'élargissant, les activités du Ministère se diversifient, allant des programmes spatiaux à la politique de la radiotélédiffusion, et de la recherche scientifique et technique jusqu'à la gestion au jour le jour des ondes radio. De même, vu le rapport de plus en plus étroit entre la production d'oeuvres à contenu culturel (émissions de télévision, films, livres, enregistrements musicaux) et les moyens techniques servant à leur transmission, le Ministère a une responsabilité certaine dans l'épanouissement culturel de la nation. Il formule la politique culturelle de l'Etat et la met en application de concert avec les organismes à vocation culturelle, la collectivité culturelle et les gouvernements provinciaux.

Structure et ressources du Ministère

Afin de bien s'acquitter de ses responsabilités, le Ministère se divise en six secteurs: Elaboration des politiques, Programme spatial, Recherche, Arts et culture, Gestion du spectre, Télécommunications gouvernementales et Gestion des finances. Les services du Ministère sont assurés d'un bout à l'autre du Canada par l'intermédiaire de cinq bureaux régionaux et de 47 bureaux de district et bureaux auxiliaires.

Politiques des télécommunications et de la radiodiffusion

Le secteur de l'Elaboration des politiques formule des stratégies visant la conception, la promotion et la surveillance des services de radiotélédiffusion et de télécommunications. A cet effet, il effectue des études d'ordre économique, social et technologique liées aux télécommunications et à la culture. De plus, il est chargé de coordonner les relations fédérales-provinciales dans le domaine des télécommunications et il élabore la position du Canada face aux télécommunications internationales, notamment en participant aux négociations d'organisations telle l'Union internationale des télécommunications (UIT).

Politique de la radiotélédiffusion

Le Ministère est responsable de l'élaboration d'une stratégie visant non seulement à doter les Canadiens d'un système national de radiotélédiffusion offrant une gamme étendue d'émissions, mais leur permettant de profiter des meilleures productions étrangères tout en augmentant le nombre et la qualité des productions canadiennes. De même, il est essentiel d'accorder une attention particulière aux différents besoins des Canadiens. C'est ainsi que, par exemple, on élargit la gamme des services de radiotélédiffusion offerts aux six millions de Canadiens habitant les régions rurales et éloignées et qu'on offre le sous-titrage invisible d'émissions à l'intention des centaines de milliers de téléspectateurs malentendants.

Réglementation des télécommunications

Les lois et règlements régissant les télécommunications doivent tenir compte à la fois de l'évolution culturelle, sociale, économique et technologique tout en respectant les intérêts du public et en considérant les conditions économiques auxquelles font face les entreprises de télécommunications.

Le processus est complexe pour nombre de raisons. Plusieurs types d'organismes sont visés par la réglementation: radiotélédiffuseurs, télédistributeurs, entreprises téléphoniques et télécommunicateurs. Les gouvernements fédéral et provinciaux ont chacun leurs propres intérêts et attributions en matière de réglementation. En outre, à une époque où la technologie des télécommunications semble faire fi des frontières nationales, les décideurs doivent analyser de près les effets des règlements adoptés par les pays étrangers, plus particulièrement les Etats-Unis.

La poussée technologique

Avec les progrès techniques, les distinctions traditionnelles entre radiotélédiffuseurs, télécommunicateurs, télédistributeurs, éditeurs et sociétés d'informatique s'amenuisent. Ce nouveau contexte exige une remise en question des fondements mêmes de la réglementation dans ces secteurs.

La télédistribution illustre bien le problème. En règle générale, on perçoit le câble comme un simple moyen de transmettre des émissions de télévision à distance. Toutefois, les systèmes interactifs de télédistribution peuvent également acheminer des services tels le vidéotex, le télé-magasinage et même les opérations bancaires à distance. Aussi envisage-t-on actuellement l'élaboration d'un processus de réglementation qui garantira l'introduction de ces nouveaux services de façon ordonnée.

L'individu et la société informatisée

Les nouvelles technologies ne touchent pas uniquement les établissements; elles peuvent également transformer la vie des individus, modifiant, pour le meilleur ou pour le pire, et parfois de façon inattendue, leurs perspectives d'emploi et leurs possibilités de fonctionner pleinement dans la société.

Le secteur de l'Elaboration des politiques suit et évalue l'incidence sociale des nouvelles techniques comme le vidéotex et des services nouveaux tels les réseaux de télécommunications par satellite, s'attachant notamment à voir si cela répond aux besoins de la population (en matière d'information communautaire, par exemple) et tient compte de ses droits (droit d'accès aux renseignements personnels contenus dans les banques de données et droit à la vie privée). L'élaboration de mesures permettant aux handicapés physiques de tirer profit d'une gamme complète de services de télécommunications modernes est également un sujet qui retient l'attention du secteur.

Arts et culture

En 1980, le ministère des Communications s'est vu confier la responsabilité de la formulation de la politique culturelle canadienne et de la mise en oeuvre des programmes afférents. Cette réorganisation témoigne du lien étroit qui existe entre la culture et les communications. On voulait ainsi s'assurer que la politique des télécommunications accorde au contenu culturel véhiculé par les médias ainsi qu'aux incidences culturelles de la technologie toute l'importance voulue et permettre aux créateurs, aux artistes et aux organismes culturels de tirer le meilleur parti des progrès réalisés dans le domaine des télécommunications.

Par le biais de sa politique et de ses programmes dans le domaine des arts et de la culture, le Ministère apporte son aide à ceux et celles qui pratiquent les arts de la scène, aux créateurs d'oeuvres plastiques, aux bibliothèques, aux musées, aux archives et aux galeries d'art, de même qu'aux industries culturelles, nommément aux éditeurs de livres et de périodiques, aux producteurs de films et de vidéos et au secteur de l'enregistrement sonore. En outre, le Ministère a la responsabilité de divers programmes de subventions et de subsides dont le budget global s'élève à quelque 25 millions de dollars.

De plus, le secteur Arts et culture favorise la coordination et la coopération entre les neuf organismes culturels fédéraux qui relèvent du ministre des Communications, afin qu'ils travaillent d'une façon cohérente à la réalisation d'objectifs communs; il s'agit du Conseil des Arts du Canada, de la Société Radio-Canada, de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, de l'Office national du film du Canada, de la Bibliothèque nationale du Canada, du Centre national des Arts et du Conseil des recherches en sciences humaines du Canada.

Communication, culture, patrimoine

Le terme "communication" comporte deux éléments. D'une part, on l'emploie pour désigner les systèmes techniques servant à transmettre des messages, par exemple, les ondes radioélectriques, les câbles coaxiaux, les satellites ou les fibres optiques et, d'autre part, pour désigner le message même, c'est-à-dire l'information et les idées échangées. Cette double nature des communications amène l'utilisation de différents termes. Ainsi, les responsables de la réglementation des télécommunications font la distinction entre "transmission" et "contenu", les ingénieurs parlent de "matériel" et de "logiciel", tandis que d'autres utilisent les termes "médium" et "message", propagés par Marshall McLuhan, théoricien canadien des communications.

En fait, les communications constituent dans l'ensemble une activité **culturelle**: la diffusion et l'échange d'informations et d'idées, que ce soit par le biais de livres et de revues, d'émissions radiotélédiffusées, de films ou de tout autre mode d'expression. Dans une large mesure, l'essence même d'une collectivité, d'une nation, se définit par la nature et la vigueur de sa vie culturelle. A mesure que les moyens techniques de communication s'accroissent, de nouvelles voies s'ouvrent à l'expression culturelle. Aussi existe-t-il un lien étroit et dynamique entre les techniques de communication et le contenu culturel.

Les Canadiens jouissent d'un système de télécommunications avancé et d'un patrimoine culturel riche, diversifié et unique. Veiller à ce que les nouvelles techniques favorisent l'expression des valeurs culturelles de la nation est une tâche qui tient à coeur au ministère des Communications.

Politique culturelle

Le secteur Arts et culture est chargé d'élaborer des lignes de conduite destinées à stimuler la création, la production, la diffusion des formes d'expression et des produits culturels canadiens et à en assurer la sauvegarde. La politique culturelle vise deux objectifs fondamentaux: créer pour les Canadiens des occasions d'exprimer leur créativité et de mettre leurs talents en valeur ainsi que de promouvoir un sentiment profond d'identité nationale.

Au nombre des mesures prises par le passé, mentionnons l'établissement d'une politique relative aux musées nationaux, du Programme spécial d'initiatives culturelles ainsi que, dans le secteur cinématographique, de la déduction pour amortissement des investissements et de l'appui aux festivals du film. Tous les autres domaines culturels ont bénéficié de mesures positives semblables. En outre, le ministère des Communications participe à l'heure actuelle à une importante revue de la **Loi sur le droit d'auteur** ainsi qu'à des études sur des aspects connexes au secteur, portant notamment sur des mesures fiscales et commerciales.

Le Ministère procède actuellement à une importante évaluation de sa politique culturelle, domaine par domaine. Les récentes modifications notables qui ont été apportées à la politique de la radiotélédiffusion seront suivies en 1983-1984 de nouvelles propositions touchant la cinématographie, l'enregistrement sonore, l'artisanat et le patrimoine; l'édition de livres et de périodiques, les arts de la scène et les arts visuels feront également l'objet d'études approfondies.

Ces études permettront au gouvernement fédéral de préciser et de développer sa politique culturelle et de raffiner ainsi ses programmes d'appui à la culture afin d'améliorer le climat économique et social où évolue l'**expression artistique** et culturelle **canadienne**.

Suite à la page 4

Le Canada, chef de file... suite de la page 3

Gestion du spectre des fréquences radioélectriques

Tous les services radio, y compris la radiodiffusion, les systèmes radar, les systèmes de télécommunications par satellite et le service mobile, dépendent d'une ressource limitée, le spectre des fréquences radioélectriques. La gestion du spectre a pour objet la planification et l'application de règles et de règlements techniques visant à permettre à tous les services radio d'être exploités, exempts de brouillage, à la satisfaction des intéressés et pour en arriver à un partage équitable de cette ressource entre tous les utilisateurs canadiens. Ainsi, à beaucoup d'égards, les règles de la gestion du spectre sont semblables à celles du code de la route.

En vertu de la **Loi sur la radio**, ce processus de gestion est du ressort des spécialistes en gestion du spectre du Ministère.

La planification: mesure cruciale

Le spectre des fréquences radioélectriques fait l'objet d'une demande qui connaît une croissance vertigineuse au fur et à mesure de l'évolution technologique et de l'émergence des applications de la radio. Pour satisfaire à cette demande, il est un aspect crucial de la gestion du spectre à ne pas négliger, c'est celui de la planification, activité qui se fonde sur les prévisions de la demande, en fonction des différentes applications et des facteurs géographiques.

Il faut également prendre en considération les nouvelles techniques susceptibles de répondre à la demande future en permettant une utilisation plus efficace du spectre, de préférence sans qu'il soit nécessaire de réattribuer les bandes de fréquences. Si par ailleurs cela s'avère nécessaire, le Ministère entreprend une évaluation détaillée des répercussions techniques et économiques qui s'en suivraient tout en étudiant les autres solutions possibles.

Délivrance des licences et contrôle du spectre

Les principales fonctions de gestion du spectre sont la délivrance des licences et le contrôle. Tous les émetteurs radio doivent être autorisés en vertu d'une licence et certaines catégories d'opérateurs radio sont tenus de détenir un certificat. Les conditions régissant les licences et les certificats garantissent que les émetteurs radio sont exploités en bonne et due forme et qu'ils utilisent les fréquences qui leur sont assignées, selon les normes et les procédures techniques établies.

Le Ministère recourt de plus en plus à des systèmes informatiques perfectionnés et a à son emploi des inspecteurs dans tout le Canada pour délivrer des licences, s'assurer que les conditions imposées aux détenteurs de licences sont respectées et que les opérateurs radio ont les compétences requises.

Les services de sécurité ont été parmi les premiers à utiliser le spectre des fréquences radioélectriques, et ils en sont encore aujourd'hui les plus importants utilisateurs. Ils se servent de la radio pour communiquer avec les voitures de police, les camions de pompiers et les ambulances et pour transmettre des données médicales concernant des victimes de crise cardiaque en route vers l'hôpital. Les bateaux remorqueurs et long-courriers dotés de radar se fient à la radio pour naviguer dans le brouillard et pour communiquer entre eux. De même, ce sont les systèmes radio qui guident les gros aéronefs lorsqu'ils doivent effectuer un atterrissage sans visibilité. Puisque les opérateurs radio peuvent, à leur insu, causer du brouillage à d'autres utilisateurs, il est indispensable d'assurer un contrôle rigoureux du spectre -- par la délivrance de licences, l'homologation du matériel et l'émission de certificats aux opérateurs radio -- dans l'intérêt des services de sauvegarde de la vie humaine et de protection de la propriété.

Le milieu électronique

Les responsables de la réglementation du spectre élaborent et mettent à jour les normes techniques applicables au matériel radio et à d'autres appareils électroniques pouvant causer du brouillage aux signaux radio et ils en assurent la mise en application. Les demandes de licence radio sont évaluées par rapport à ces normes et à des plans nationaux ou régionaux de gestion du spectre.

Pour remédier au problème croissant du parasitage électromagnétique, le Ministère collabore avec les fabricants canadiens afin de trouver des moyens de réduire les cas de mauvais fonctionnement des téléviseurs, des chaînes stéréophoniques et d'autres appareils, là où les signaux radio sont puissants. Un haut fonctionnaire du Ministère préside le comité de la comptabilité électromagnétique de l'Association canadienne de normalisation qui élabore des normes précisant les méthodes de mesure du parasitage et fixant des marges de tolérance.

Soutien technique

Afin de garantir le soutien technique nécessaire à la gestion du spectre, le Ministère exploite à Ottawa un laboratoire chargé de mettre en oeuvre des méthodes d'essai du matériel radio, d'étalonner et de mettre au point le matériel d'essai et d'effectuer des tests en vue de l'homologation des nouveaux types de matériel radio.

Radiotélédiffusion

Les aspects techniques de la radiotélédiffusion et de la télédistribution sont réglementés par le Ministère, qui délivre des certificats techniques de construction et de fonctionnement en vertu de la **Loi sur la radio**. Le but des normes et procédures techniques, ainsi que des plans d'attribution de fréquences aux stations de radiotélédiffusion, est d'assurer une réception attribuées à la radiotélédiffusion. Des normes équivalentes sont élaborées pour la conception et l'exploitation des systèmes de télédistribution et du matériel connexe.

Télécommunications gouvernementales

L'administration fédérale est le plus important usager des télécommunications au Canada. L'Agence des télécommunications gouvernementales (ATG) dispense à l'ensemble de la fonction publique des services de télécommunications communs, aussi bien téléphoniques que télématiques. L'ATG sert 80 ministères et organismes en louant les services des télécommunicateurs. Les coûts sont recouvrés en fonction de l'utilisation qu'en font les ministères.

En outre, l'ATG vise à établir une gestion concertée des télécommunications dans les ministères fédéraux. Elle donne des conseils techniques sur les nouveaux systèmes de télécommunications et aide les ministères à répondre à leurs besoins de façon rentable.

Télécommunications spatiales

Le Canada fait figure de proue dans le domaine des télécommunications sous deux rapports: il est réputé à l'échelle internationale pour ses systèmes techniques hautement perfectionnés; il est aussi chef de file dans l'art de démontrer la façon dont les techniques peuvent servir à des fins sociales et économiques. Ce sont deux aspects qui caractérisent le rôle du Canada dans le domaine spatial.

Le Canada a été le troisième pays, après l'Union soviétique et les Etats-Unis, à produire un satellite artificiel, Alouette 1, lancé en 1962; Anik A-1 de Télésat Canada, lancé en 1972, fut le premier satellite commercial de télécommunications à être placé sur orbite géostationnaire; lancé en 1976, Hermès était le satellite de télécommunications de plus puissant construit à ce jour; enfin, c'est une équipe de l'industrie canadienne qui a conçu et construit le télémanipulateur spatial, communément appelé le "bras" canadien, partie essentielle du programme américain des navettes spatiales.

De plus, le Canada a démontré comment les techniques de télécommunications par satellite peuvent être mises à profit dans la réalisation des objectifs sociaux et humains, par exemple, pour assurer l'accès des collectivités éloignées aux nouveaux services comme la télé-médecine et le télé-enseignement, pour étendre les services de radiotélédiffusion et de télécommunications aux coins les plus reculés d'un vaste territoire, et assurer un service plus fiable et efficace de télécommunications.

Le Programme spatial du Ministère joue un rôle clé dans l'évolution de cette technologie. Il effectue des travaux de recherche industrielle, exploite des satellites scientifiques canadiens et dirige des programmes par l'intermédiaire des voies satellisées disponibles. Il exploite également le Laboratoire David Florida, reconnu à l'échelle mondiale, et dont les installations permettent l'intégration, l'assemblage et la mise à l'essai non seulement de composants et de systèmes spatiaux, mais aussi de gros engins complets.

Le Secteur collabore activement avec l'industrie spatiale du Canada. Il aide au développement d'installations industrielles candiennes capables de construire des systèmes et des composants spatiaux, parraine le transfert des technologies du laboratoire à l'industrie et fournit un soutien technique aux compagnies canadiennes dans la commercialisation internationale de leurs projets.

MSAT

Depuis 1972, les spécialistes du gouvernement étudient l'idée d'un système de télécommunications mobiles par satellite. Une première grande étape a été franchie en 1979, quand la Conférence administrative mondiale des radiocommunications a attribué la bande des 806-890 MHz à ce genre de service en Amérique du Nord. Le ministère des Communications a ensuite entrepris sans tarder des études de faisabilité technique et économique en vue d'étendre ce service aux régions rurales et éloignées du pays. Ce programme est maintenant connu sous le nom de MSAT.

La vocation du système MSAT est de servir les terminaux mobiles partout au Canada ou en Amérique du Nord, sans égard à la distance. Il répondrait donc aux besoins urgents des usagers des télécommunications mobiles dans des domaines aussi variés que l'exploration pétrolière, l'exploitation minière, le camionnage, la navigation, les affaires et les communications personnelles. Les organismes gouvernementaux pourraient également avoir recours au système MSAT pour l'application de la loi, la lutte contre les incendies de forêt et la gestion des ressources.

SARSAT

La planification d'un système de recherche et de sauvetage par satellite a commencé au début des années 70, lorsque les expériences menées par le Centre de recherches sur les communications ont révélé que les satellites capables de recevoir des signaux de détresse provenant d'aéronefs et de navires pouvaient localiser un sinistre en quelques minutes, à 10 ou 20 km près.

En 1979, le Canada, les Etats-Unis et la France, auxquels se sont joints plus tard la Norvège et le Royaume-Uni, ont accepté de collaborer au programme SARSAT. Le système, dont les phases de démonstration et d'évaluation commenceront en 1983 et dureront 15 mois, comporte des répéteurs fabriqués au Canada qui seront installés dans trois satellites météorologiques américains évoluant sur une orbite polaire. Les partenaires du programme SARSAT collaborent avec l'Union soviétique, qui parraine le projet COSPAS, un système compatible analogue lancé en juin 1982.

L-SAT

Le programme de grand satellite de télécommunications de l'Agence spatiale européenne est un autre projet international de haute technologie au sein duquel le Canada est appelé à jouer un rôle important. Le L-SAT, qui doit être mis sur orbite en 1986 et fonctionner pendant cinq ans, pourra assurer toutes sortes de télécommunications et remplir diverses autres fonctions. Le Canada a participé aux travaux préliminaires de définition du projet et, en 1981, il a accepté de participer aux étapes de mise au point et de fabrication de concert avec plusieurs pays européens.

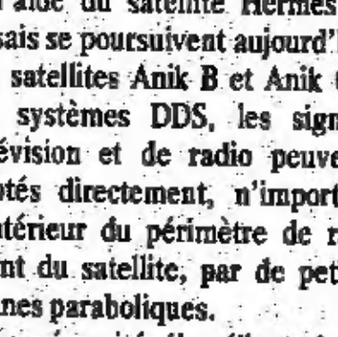
Des sociétés canadiennes construiront les panneaux solaires de l'engin spatial et produiront certains composants de la charge utile; l'intégration et la mise à l'essai finale de l'engin spatial seront effectuées au Laboratoire David Florida du Ministère.

Diffusion directe par satellite

La diffusion directe par satellite (DDS) a été expérimentée au Canada à l'aide du satellite Hermès, et les essais se poursuivent aujourd'hui avec les satellites Anik B et Anik C. Dans les systèmes DDS, les signaux de télévision et de radio peuvent être captés directement, n'importe où à l'intérieur du périmètre de rayonnement du satellite, par de petites antennes paraboliques.

La nécessité d'améliorer les services de radio et de télévision offerts aux six millions de Canadiens vivant dans les régions éloignées et mal desservies a poussé le Ministère à entreprendre un programme pluridisciplinaire d'études sur la faisabilité d'un service DDS canadien. Ces études se font en collaboration avec les radiotélédiffuseurs, les télédistributeurs, les télécommunicateurs et les gouvernements provinciaux.

Suite à la page 7



Par ses programmes d'arts et culture, le ministère des Communications du Canada favorise la créativité à tous les niveaux, tant au pays que sur la scène mondiale. Il répond aux besoins des professionnels des arts visuels et de la scène, des musées et des galeries d'art, des industries culturelles comme le disque, l'édition de livres et périodiques, la production de films et vidéos, et tant d'autres expressions de notre identité culturelle.

La créativité des Canadiens, dans tous les domaines d'expression artistique et culturelle, contribue à notre essor et à l'épanouissement de notre identité nationale.

Profitons-en, cette culture, c'est la nôtre!

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

Government of Canada
Department of Communications

Canada

Les communications par satellite

Le Canada est à la fine pointe du progrès dans le domaine des satellites de télécommunications: grâce aux nombreux satellites canadiens en orbite autour de la Terre, le ministère des Communications du Canada rend des services d'une importance vitale à la nation.

Le rapprochement des communautés isolées et l'échange d'informations, la télémédecine, le télé-enseignement, la prospection des ressources, la surveillance du territoire, le repérage des victimes d'accidents, la radiotéléphonie mobile, sont autant d'exemples d'applications concrètes des communications par satellite que le ministère des Communications met au service des Canadiens d'un bout à l'autre de notre grand pays.

Nos compétences [illegible] nos ressources font de nous [illegible] chefs de file en matière de communications par satellite. Le ministère des Communications du Canada met à votre disposition une technologie de pointe. Nos satellites sillonnent l'espace pour le bénéfice de tous les Canadiens.

Profitons-en, cette science, c'est la nôtre!

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

Government of Canada
Department of Communications

Canada

C'est
Canada.
C'est
sa nouve
A lire
ressants
sentons
à un bea
En fai
est très
relles; c'
l'on jou
élevé; c'
où les ci
les libert
Il y a
niversair
primer
Providen
Mais
chir, sur
seulemen
ces avan
pour véri
train de s
Et il y
Nous s

Etablissem

Un obje
spatial es
d'une indu
le au Cana
besoins du
place sur
Cette aide
formes.

- Un progr
de la tec
encourag
les sous-
nécessai
satellites
à l'expor
- Le transf
logies co
du Minis
ses cana
duits don
tenir la co
nationale
- Le Minis
sociétés
leurs ven
Il appuie
matériel
tation, ge
tion techn

Un laborato

La Labor
Centre de re
cations est
ments au m
tester et d'
et des systè

Récemme
est doté de
à l'intégrati
de grands
L-SAT et tou
être mis sur
tiale américa

Organism
entreprises
des installat
sumer les fr
jour a été la
qui a notam
point du télé
te spatiale
Anik C-2 à
satellites An
intégraux; e
de ces engin

Editorial

Un pays à bâtir

C'est le 116e anniversaire du Canada.

C'est le premier anniversaire de sa nouvelle constitution.

A lire les commentaires fort intéressants des jeunes que nous présentons en pp. 9, 10 et 11, on pense à un beau pays où il fait bon vivre.

En fait, c'est un pays vaste qui est très riche en ressources naturelles; c'est un pays développé où l'on jouit d'un niveau de vie très élevé; c'est un pays démocratique où les citoyens jouissent de toutes les libertés.

Il y a donc lieu, en ce jour d'anniversaire, de se réjouir et d'exprimer notre reconnaissance à la Providence.

Mais il y a aussi lieu de réfléchir, **surtout** lieu de réfléchir non seulement pour ne pas prendre ces avantages pour acquis, mais pour vérifier qu'ils ne sont pas en train de s'effriter.

Et il y a lieu de s'inquiéter.

Nous sommes en train d'empoisonner tranquillement notre environnement. Sommes-nous prêts à mettre en vigueur les règlements nécessaires pour le protéger?... à limiter le fumeur dans les endroits publics et à subventionner le pollueur industriel pour lui permettre de corriger le défaut en entraînant le moins possible de pertes d'emplois?

Nous avons cru pouvoir jouir d'un niveau de vie de plus en plus élevé en fournissant de moins en moins d'effort. La crise économique a fait crever la bulle. Reconnaîtrons-nous dorénavant que nous ne pouvons pas améliorer notre situation matérielle sans augmenter notre productivité?

Et nos libertés?

La menace d'une guerre continue à peser. Il nous incombe de choisir des dirigeants nationaux qui sauront avoir le plus d'impact sur la scène internationale.

Nos libertés sont menacées, moins gravement peut-être, mais plus sournoisement et donc plus dangereusement, par l'apathie grandissante devant les actions de nos gouvernements. Le citoyen a le devoir de voter lorsque se présente l'occasion, il va de soi. Mais là ne se résume pas son devoir!

Il doit se tenir renseigné pour pouvoir bien choisir qui élire; il doit ensuite, à l'occasion, leur communiquer ses vues et ses sentiments; il doit appuyer et, si possible, participer aux organismes gouvernementaux ou privés qui oeuvrent pour améliorer la qualité de la vie. Il doit, en somme, travailler continuellement à faire bien fonctionner la démocratie.

Il y a une autre menace à nos libertés: les déficits monstrueux que continuent à accumuler nos gouvernements. Ils risquent d'étouffer de plus en plus l'activité économique dont la vigueur est essentielle pour soutenir le développement du pays. Sommes-nous prêts à accepter que les gouvernements tranchent dans leurs services, judicieusement, il va sans dire, mais tranchent tout de même considérablement, afin d'équilibrer leurs budgets sans trop augmenter les impôts?

Chacun de ces éléments, nous le reconnaissons, est fort complexe et nous ne les avons que touchés ici. Mais ce bref aperçu suffit quand même à faire ressortir qu'il faut le bâtir notre pays, au coût d'efforts et de sacrifices de temps et d'argent.

Feu le président Kennedy l'avait bien exprimé: "Il ne faut pas nous demander ce que notre pays peut faire pour nous, mais ce que nous pouvons faire pour notre pays."

Répétons-le, ce sera au coût d'efforts et de sacrifices. Mais ce n'est qu'à ce prix que grandira le Canada!

par Jean Mongenais

Le Canada, chef de file... suite de la page 4

Etablissement d'une industrie spatiale

Un objectif important du secteur spatial est d'aider à la croissance d'une industrie spatiale concurrentielle au Canada, capable de répondre aux besoins du pays et de se tailler une place sur les marchés internationaux. Cette aide se présente sous plusieurs formes.

- Un programme de perfectionnement de la technologie liée aux satellites encourage l'industrie à concevoir les sous-systèmes et les composants nécessaires aux futurs systèmes de satellites canadiens et destinés à l'exportation.
- Le transfert à l'industrie des technologies conçues dans les laboratoires du Ministère permet aux entreprises canadiennes de réaliser les produits dont elles ont besoin pour soutenir la concurrence à l'échelle internationale.
- Le Ministère aide activement les sociétés canadiennes à accroître leurs ventes au pays et à l'étranger. Il appuie aussi bien les vendeurs de matériel que de services -- consultation, gestion de projets et formation technique.

Un laboratoire de premier ordre

La Laboratoire David Florida du Centre de recherches sur les communications est l'un des rares établissements au monde où il est possible de tester et d'assembler des composants et des systèmes spatiaux complets.

Récemment agrandi, le Laboratoire est doté de tout le matériel nécessaire à l'intégration et à la mise à l'essai de grands engins spatiaux comme L-SAT et tous les autres qui pourraient être mis sur orbite par la navette spatiale américaine ou le lanceur Ariane.

Organismes gouvernementaux et entreprises privées peuvent se servir des installations, à condition d'en assumer les frais. Le principal client à ce jour a été la Spar Aérospatiale Limitée, qui a notamment travaillé à la mise au point du télémanipulateur de la navette spatiale et soumis le satellite Anik C-2 à des essais partiels et les satellites Anik D-1 et D-2 à des essais intégraux; elle était maître-d'oeuvre de ces engins.

Recherche industrielle en télécommunications

Le secteur de la Recherche mène lui-même dans ses laboratoires un grand nombre de travaux de recherches en télécommunications en plus de ceux qu'il confie à contrat à des universités. Ses fonctionnaires donnent des conseils d'ordre technique et scientifique aux instances décisionnelles du Ministère, ainsi qu'à d'autres ministères et organismes, et font des études sur les systèmes militaires de télécommunications pour le compte de la Défense nationale. La plupart des installations conçues à cet effet se trouvent au Centre de recherches sur les communications, en banlieue d'Ottawa.

Le innovations technologiques

Au cours des dernières années, le secteur s'est surtout intéressé aux systèmes de transmission et de diffusion de l'information, à l'utilisation du spectre des radio-fréquences, aux fibres optiques et aux nouvelles techniques informatisées comme le Télidon et la bureautique. L'étude de l'interconnexion des systèmes ouverts est une autre des tâches que le secteur de la recherche juge prioritaire; elle vise à l'intercommunication de tous les ordinateurs au moyen des réseaux de télécommunications d'aujourd'hui et de demain.

Télidon: norme mondiale

C'est en 1978 que le ministère des Communications lançait le système vidéotex canadien connu sous le nom de Télidon. Ce système interactif de télécommunications visuelles facile à employer est un excellent exemple des services nés du mariage de la télécommunication et de l'infomatique.

A l'aide d'un téléviseur muni d'un décodeur ou encore d'un décodeur lié à un téléviseur ordinaire, l'utilisateur du Télidon peut faire apparaître sur son écran, sous forme de textes ou de graphiques, des renseignements stockés dans des banques de données à distance. Le système Télidon est compatible avec à peu près tous les modes de transmission des signaux -- lignes téléphoniques, câbles coaxiaux, ondes hertziennes, fibres optiques ou satellites.

Supérieur à ses concurrents grâce à la qualité de ses affichages graphiques en couleurs, Télidon est en voie d'être reconnu comme la norme vidéotex dans plusieurs parties du monde.

Télidon a fait naître à l'étranger de nouveaux marchés pour les produits et services de la haute technologie canadienne. Des services Télidon sont en effet offerts aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Venezuela, en Australie et en Suisse.

Par ailleurs, le Programme de stimulation des investissements industriels du ministère des Communications offre dix millions de dollars en subventions afin d'accélérer la mise en place de services Télidon d'est en ouest au Canada. Ces crédits aident les promoteurs d'une cinquantaine de projets à acheter du matériel Télidon, ce qui a pour effet de favoriser la création de services novateurs, de réduire le coût des dispositifs, de stimuler le marché de l'emploi et de permettre aux travailleurs d'acquérir précisément les aptitudes qui seront en demande durant les années 80 et 90.

La lumière captée à des fins de communication

Le Canada fait aussi oeuvre de pionnier dans le domaine de la télécommunication par fibres optiques. Cette technique assure la transmission de signaux sous forme d'impulsions lumineuses haute fréquence le long de fils de verre souples aussi fins qu'un cheveu. Non seulement ces fibres sont-elles moins coûteuses et plus fiables que les fils de cuivre, mais elles sont capables d'acheminer beaucoup plus de signaux simultanément.

En 1981, le gouvernement fédéral et le Manitoba Telephone System lançaient la première application mondiale des fibres optiques en milieu rural: 150 foyers de Elie et de Saint-Eustache, deux petites collectivités du Manitoba, accédaient au moyen de fibres optiques à un service de lignes téléphoniques privées, à la télévision par câble, à la radio MF et à Télidon.

On doit aux fibres optiques une autre réalisation d'envergure. En 1982, la Saskatchewan Telecommunications inaugurait une liaison à fibres optiques de 200 km entre Regina et Yorkton, premier jalon d'un projet visant à relier 52 collectivités en un réseau de 3,200 km, le plus long de ce genre au monde.

La révolution dans les bureaux

Le secteur de la Recherche consacre aussi beaucoup d'énergie à la bureautique. De toute évidence, la prochaine décennie verra une demande accrue de systèmes de bureautique informatisés et de réseaux de données, au fur et à mesure que les entreprises canadiennes chercheront à améliorer leur productivité et leur efficacité par le biais d'une bureautisation parfaitement intégrée.

Sous l'égide d'un programme créé à cette fin, le Ministère aide les industries de pointe à résoudre leurs problèmes techniques en introduisant sur le marché des systèmes de bureautique. Il finance également des études sur les facteurs humains inhérents à l'automatisation, de manière que les concepteurs puissent tirer le meilleur parti du rapport homme-machine.

Le Ministère a aussi parrainé la création du Centre de recherches en bureautique, à Laval (Québec), dont la mission est de procéder à des études concernant les logiciels, le contenu et la conception de systèmes électroniques d'information.

D'importants essais en vraie grandeur sont en cours dans plusieurs ministères fédéraux afin de vérifier l'efficacité des nouveaux produits et services et de prévoir les effets sociaux de ces technologies modernes. Les entreprises canadiennes seront donc en mesure de vendre, au Canada comme à l'étranger, des systèmes et des services éprouvés.

Les jeux mondiaux universitaires

réservez vos billets maintenant!

	VENDREDI 1er JUIL.	SAMEDI 2 JUIL.	DIMANCHE 3 JUIL.	LUNDI 4 JUIL.	MARDI 5 JUIL.	MERCREDI 6 JUIL.	JEUDI 7 JUIL.	VENDREDI 8 JUIL.	SAMEDI 9 JUIL.	DIMANCHE 10 JUIL.	LUNDI 11 JUIL.
CÉRÉMONIES D'OUVERTURE	●										
ATHLÉTISME					●	●	●	●	●	●	●
BASKET-BALL		●	●	●	●	●	●	●	●	●	
CYCLISME				●	●	●	●	●			
GYMNASTIQUE		●	●	●	●						
PLONGEON		●	●	●	●	●	●	●	●	●	

	VENDREDI 1er JUIL.	SAMEDI 2 JUIL.	DIMANCHE 3 JUIL.	LUNDI 4 JUIL.	MARDI 5 JUIL.	MERCREDI 6 JUIL.	JEUDI 7 JUIL.	VENDREDI 8 JUIL.	SAMEDI 9 JUIL.	DIMANCHE 10 JUIL.	LUNDI 11 JUIL.
ESCRIME		●	●	●	●	●	●	●	●	●	
NATATION		●	●	●	●	●	●				
TENNIS				●	●	●	●	●	●	●	
WATER-POLO								●	●	●	●
VOLLEY-BALL		●	●	●	●	●	●	●	●	●	
CÉRÉMONIES DE CLÔTURE											●

Universiade'83
Edmonton·Alberta
du 1er au 11 juillet 1983

Cette année, le plus grand événement sportif et culturel au monde a lieu à Edmonton en juillet. Universiade 83 réunira plus de 4 500 participants de 85 pays lors de compétitions que seuls les Jeux olympiques surpassent en envergure. Assistez aux grandioses cérémonies d'ouverture le 1er juillet, Fête du Canada, que présideront Leurs Altesses Royales le prince Charles et la princesse Diana, et auxquelles participeront quelque 6 500 personnes. Venez encourager les meilleurs athlètes étudiants du Canada qui rivaliseront avec ceux des États-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne, du Japon, de la Chine. Des compétitions enlevantes! Un événement inoubliable!

Consultez le calendrier ci-haut et réservez vos billets dès maintenant en écrivant à:

Universiade 83
C.P. 1983
Edmonton, Alberta
T5J 5J5

Soyez-y pour saluer le monde!

Gouvernement du Canada
Condition physique et Sport amateur

Government of Canada
Fitness and Amateur Sport

Canada

CUC 100-83-19P
AMG-65-83

Edmo
accue

Edmonton, capitale
dynamiques et les p
une population de
ville est la plus gra
l'Alberta et le centre
l'Ouest canadien.

Reliée directement,
voie ferrée, à tous
monde, la ville d'Ed
les merveilleuses ré
canadien et du Gra

Les origines de cet
humbles. Comptoir
d'Hudson, il y a prè
suite Fort Edmonton
Edmonton connut u
ruée vers l'or du Kl
grande ruée vers le
30, les pilotes de bi
point de départ de
consacrant ainsi gr

La ville doit une gra
à l'industrie pétrolièr
stable s'appuyant s
manufacturier, com
malgré toute la vigu
a su rester fidèle à
sens de l'hospitalité

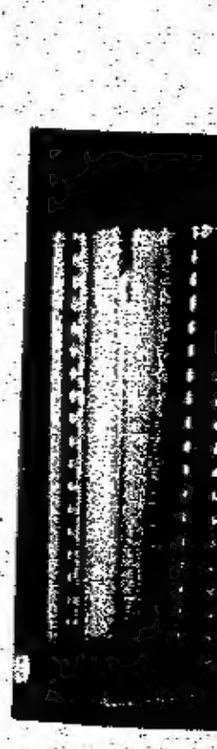
Ce qui attire l'attenti
c'est le superbe cor
ville sur 15 km, de c
rivière Saskatchewa
Nurseries Associatio
villes canadiennes,
«Green Survival City

Edmonton peut auss
ville nord-américain
à posséder son mét

Son nouveau Centre
la rivière va à l'enco
gratte-ciel. En effet,
de dollars s'étend v
plus active du centr
des congrès, achev
les réunions de la F
dans le cadre des J

Edmonton est en o

David Broad, 13
"Il n'y a pas de
deux téléviseurs,



Danielle Bennett
"Le Canada e
sants à visiter, u
professeurs."

Edmonton accueille le monde

Kaléidoscope '83

Edmonton, capitale de l'Alberta, est une des villes les plus dynamiques et les plus cosmopolites du Canada. Abritant une population de près de 700 000 habitants, cette ville est la plus grande agglomération urbaine de l'Alberta et le centre de cette région florissante qu'est l'Ouest canadien.

Reliée directement, par voie aérienne, par autoroute ou voie ferrée, à tous les coins d'Amérique du Nord et du monde, la ville d'Edmonton est la porte d'accès vers les merveilleuses régions touristiques de l'Ouest canadien et du Grand Nord.

Les origines de cette ville prospère furent assez humbles. Comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il y a près de 200 ans, l'endroit devint par la suite Fort Edmonton. Incorporée comme ville en 1892, Edmonton connut une période d'expansion durant la ruée vers l'or du Klondike de 1898, ainsi que lors de la grande ruée vers les terres qui suivit. Dans les années 30, les pilotes de brousse adoptèrent la ville comme point de départ de leurs expéditions aériennes, la consacrant ainsi grand centre aéronautique.

La ville doit une grande part de sa prospérité actuelle à l'industrie pétrolière. Edmonton jouit d'une économie stable s'appuyant sur les secteurs minier, manufacturier, commercial et de service. Pourtant, malgré toute la vigueur de cette expansion, Edmonton a su rester fidèle à la tradition amicale de l'Ouest et au sens de l'hospitalité du bon vieux temps.

Ce qui attire l'attention du visiteur, dès son arrivée, c'est le superbe corridor de verdure qui traverse la ville sur 15 km, de chaque côté de la vallée de la rivière Saskatchewan Nord. Élue par l'American Nurseries Association comme la plus verdoyante des villes canadiennes, Edmonton est devenue la première «Green Survival City» au pays.

Edmonton peut aussi s'enorgueillir d'être la première ville nord-américaine de moins d'un million d'habitants à posséder son métro.

Son nouveau Centre des congrès sur la rive nord de la rivière va à l'encontre du concept moderne du gratte-ciel. En effet, cet édifice original de 80 millions de dollars s'étend vers le bas, à partir de l'artère la plus active du centre-ville, l'avenue Jasper. Le Centre des congrès, achevé pour Universiade '83, accueillera les réunions de la FISU et les conférences prévues dans le cadre des Jeux.

Edmonton est en outre la première ville à avoir organisé deux manifestations mondiales de sport amateur en cinq ans.

En tant que ville-hôte des Jeux du Commonwealth de 1978, qui ont remporté un énorme succès, Edmonton a démontré qu'elle a les compétences voulues pour organiser de grandes manifestations sportives. Parmi les installations sportives et récréatives de calibre international que possède Edmonton, mentionnons un centre aquatique international, un vélodrome, un colisée pouvant accueillir 17 500 personnes, et un stade dont le nombre de places a été augmenté à 61 000 en prévision de l'Universiade '83.

La croissance d'Edmonton ne s'est pas faite au détriment de la culture et de la connaissance. Au contraire, la ville est dotée de plusieurs centres d'art dramatique d'une troupe de danse (l'Alberta Ballet), d'un orchestre symphonique (l'Edmonton Symphony) et d'une troupe d'opéra (l'Edmonton Opera Society). Il existe plus de 70 galeries et studios d'art, et 11 bibliothèques municipales répartis à travers la ville, de même qu'un planétarium, une serre et plusieurs musées.

L'histoire de cette institution, la plus ancienne et la plus grande des quatre universités de l'Alberta, remonte à 1906 et à la première assemblée législative de la province. Aujourd'hui, l'Université s'étend sur 200 acres. Chaque année, environ 30 000 étudiants assistent aux cours offerts dans ses 18 facultés.

Le 1er juillet 1983 à Edmonton, le monde entier se donnera rendez-vous à l'occasion d'un festival qui dépassera les frontières de l'univers sportif. Kaléidoscope '83 est une manifestation culturelle parrainée et organisée par les Jeux mondiaux universitaires. Ce programme culturel et artistique d'envergure internationale transformera la ville en une immense scène de spectacles et galerie d'art permettant aux Albertains comme aux visiteurs de vivre une grande fête à caractère universel.

Un Festival international des arts d'interprétation folkloriques sera le coeur de Kaléidoscope '83. L'année 1983 ayant été déclarée Année internationale des communications par l'Organisation des Nations unies, Kaléidoscope '83 sera un lieu de rencontre pour des troupes de théâtre et des artistes venus des quatre coins du monde. La plupart des spectacles auront lieu dans des pavillons en plein air.

Les quelque 65 pays présents lors de la XIIe Universiade auront aussi l'occasion de participer à une autre manifestation culturelle: l'exposition des «Métiers d'art du monde». L'artisanat étant une des plus répandues et appréciées de toutes les formes d'art, et puisqu'on le retrouve dans tous les pays et à travers toutes les cultures, les organisateurs des Jeux s'attendent à une forte participation du public. Cette exposition offrira aux intéressés une occasion unique de se renseigner et d'en apprendre davantage sur différentes cultures du monde entier.

Contribuant à cette ambiance de fête communautaire, nombre d'artistes populaires (ménestrels ambulants, jongleurs, acrobates, etc.) déambuleront dans les rues de la ville. Edmonton sera aussi décoré de bannières multicolores, drapeaux et ballons.

Le programme des bannières «Pavoisez» a été conçu par l'artiste d'origine albertaine Evelyn Roth, artiste attitrée des Jeux du Commonwealth 1982 de Brisbane, en Australie.

Deux programmes viseront à encourager la participation des étudiants de différents pays, soit un concours de photographie et un concours d'affiches. Une sélection des meilleures oeuvres soumises sera exposée à Edmonton du 1er au 11 juillet.

Parmi les autres activités prévues, mentionnons un programme multiculturel mettant en vedette de nombreux canadiens, un festival international de cinéma, un programme d'art organisé par l'Université de l'Alberta, une exposition internationale d'oeuvres d'enfants, un théâtre multiculturel international, une exposition d'art et d'artisanat japonais et plusieurs expositions d'arts visuels.

Pourquoi j'aime le Canada

David Broad, 13 ans, Pointe-aux-Roches:
"Il n'y a pas de guerre au Canada. Ce n'est pas un pays communiste: on peut avoir deux téléviseurs, on peut choisir notre emploi, on peut avoir de la propriété."

Lisa Mastellotto, 11 ans, Técumseh:
"Au Canada, on est libre, la nature est très belle, il n'y a pas de guerre et on a de bons soins médicaux."

Danielle Bennett, 8 ans, Windsor:
"Le Canada est un grand pays. Il y a de beaux paysages, des endroits intéressants à visiter, une très belle capitale nationale. On a de bonnes écoles avec de bons professeurs."

Gérard Tremblay, 14 ans, Pointe-aux-Roches:
"Le Canada est un pays libre. C'est un pays riche qui a beaucoup de ressources naturelles. C'est aussi un pays où on peut parler français."

Voir aussi pages 10 et 13

Fêtes du 375e anniversaire de la Ville de Québec

Comité d'honneur du 375e anniversaire de la Ville de Québec

Président d'honneur (en titre)
Monsieur Jean Pelletier
Maire de Québec

L'honorable Perrin Lalonde
Premier ministre du Canada

Monsieur René Lévesque
Premier ministre du Québec

Son Excellence Mgr Louis Albert Vachon
Archevêque de Québec

Son Eminence le Cardinal Maurice Roy
Doyen de Québec

Les Révérend Allan Goodings
Lord anglican de Québec

Révérende Sœur Marie Paule Breton
Supérieure
Hôpital général de Québec

Sœur Brigitte Bergeron A.M.J.
Supérieure générale
Fédération des monastères des Augustines de la miséricorde de Jésus

Révérende Mère Henriette Chasse o.s.u.
Supérieure générale
Ursulines de l'Union canadienne

Sœur Isabelle Cossette A.M.J.
Supérieure Hôtel-Dieu de Québec

Monsieur Alexandre Perrault, président
Le Devoir de Québec

Monsieur l'Abbé Louis Joseph Lepine
Supérieur général du Petit Séminaire

Monsieur Jean Guy Paquet, recteur
Université Laval

Marianne Rachel Mercure, présidente
Institut canadien de Québec

Brigadier général Robert P. Beaudry, C.D.
Commandant du 5e groupe-brigade du Canada et de la Base Valcartier

Monsieur Lucien Flamand, président
Commission des écoles catholiques de Québec

Me Marcel Aubut, président
Les Nordiques de Québec ltée

Me Hélène Goudie, présidente
Orchestre symphonique de Québec

Monsieur le Jacques Plante, président
Chambre de Commerce

QUÉBEC EN FÊTE

Il y a 375 ans, soit le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain fondait Québec. Nous célébrerons cet anniversaire du samedi matin au dimanche soir

SAMEDI ET DIMANCHE 2 ET 3 JUILLET
Coupe de voile de Québec
Grande course de voiliers sur le fleuve St-Laurent. Petits et grands voiliers se disputeront les premières places. Vous êtes invités à assister à cette course depuis les berges du fleuve et la Terrasse Dufferin. Organisée par la Société d'initiative maritime de Québec

SAMEDI 2 JUILLET
Arrivée de Champlain
Commémoration de l'arrivée de Champlain à Québec. Couleurs et déploiement à ne pas manquer. Au Vieux Port, à 21h00. Après l'accueil, Champlain rejoindra les lieux sur les Plaines

SAMEDI
Le feu éclate de toutes parts sur les

2 JUILLET
«EN PLEINES FÊTES»
Palais d'Abraham. De nombreux artistes et de grandes surprises. Une soirée riche pour toute la population invitée à y participer. À compter de 21h30. Président du comité: Robert Gourdeau

DIMANCHE 3 JUILLET 1983
10h00
En cette journée mémorable, une messe a été spécialement composée par Edith Beaulieu en hommage à Champlain. Cette cérémonie religieuse célébrée par l'Archevêque de Québec, Mgr Louis Albert Vachon, se déroule à la Basilique avec la participation du Chœur de l'université Laval. Président du comité: Abbé Marc Verchères Poisé

11h15
Des représentants de nombreux organismes de Québec, accompagnés du Maire de la Ville, se rendent à la Terrasse Dufferin devant le monument de Champlain pour lui rendre un hommage particulier. Président du comité: Gilles Lachance

14h00
Inauguration de la Porte Prescott, érigée en 1871 et reconstruite dans le cadre des programmes de sauvegarde du patrimoine. Organisée par Parcs Canada.
Cette inauguration est suivie d'une visite des lieux où vécut Champlain. Tous se donnent rendez-vous à la Place Royale pour reconstituer l'appel de ses compagnons et chanter sa complainte. Organisée par le comité des «Noyers de Notre Dame des Victoires»

16h00
Champlain, accompagné de quelques dignitaires, se dirige vers la Réception officielle municipale où les enfants l'attendent

16h15
En joyeux cortège, tout se rendra au Parc Honda pour une fête champêtre

17h00
Fin d'animation, des jeux, tout pour avoir le cœur en fête à cette occasion, on souligne de façon toute spéciale l'anniversaire des natifs du 3 juillet qui ont répondu à l'appel du Comité d'organisation. Bienvenue à toute la famille pour cette grande fête champêtre! En cas de pluie, l'activité se déroulera à l'Expo Victoria. Présidente du comité de la fête des natifs du 3 juillet: Nicole Blouin

18h00
On procède de cette fête au Parc Victoria pour remettre les prix aux gagnants du concours «Québec 375 ans de plus plus»

20h30
Une soirée sous la direction de groupes et d'orchestres québécois où la danse est à l'honneur. Une occasion rêvée pour s'amuser et terminer en beauté cette journée d'anniversaire

5

4 AU 23 JUILLET
La parade
Du 4 au 7 juillet, la parade est ouverte à quelques heures de la belle Capitale. Ouverture: un accueil spécial aux anciens résidents de Québec et à tous les visiteurs venus de tous les coins des Amériques et des Bérets qui célèbrent leur fête nationale. Du mardi

4 AU 10 JUILLET
Intervalle pour Labatt
Tenez-vous bien! La ville commence les préparatifs en vue d'accueillir pendant l'été de grandes formations musicales de renommée internationale. Québec [illegible] entre 5 000 $ et 12 000 $ selon l'épreuve en cours

7 AU 17 JUILLET
Place au 16e Festival d'été de Québec
LE COMITÉ D'ORGANISATION DES FÊTES DU 375e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC SOUHAITE LONGUE VIE AUX ARTISTES DU FESTIVAL DE LA VILLE ET DE L'ORGANISATION DU FESTIVAL DE LA VILLE ET LES FÉLICITE DE LA PORTION QU'ILS OCCUPENT À PROFILER DES ARTISTES DU FESTIVAL

7 JUILLET AU 3 AOÛT
Tournoi régional de baseball Pee-Wee
Tournoi annuel où 40 équipes de la région de Québec sont en compétition. Stade municipal. 18h30 en semaine, 9h00 samedi et dimanche. Prix d'entrée: 1 000 $. Organisé par la Corporation du Tournoi régional de baseball Pee-Wee de Québec

VENDREDI 29 JUILLET
La Petite Jamboree
Spectacle de musique boulogne et de clowns. Parc des Gouverneurs, 20h30. En cas de pluie, le spectacle est annulé

29 JUILLET AU 3 AOÛT
Plein air 1983
LE COMITÉ D'ORGANISATION DES FÊTES DU 375e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC SOUHAITE UN BON SUCCÈS À LA CORPORATION DES ARTISANS POUR LA TENUE DE CET ÉVÉNEMENT

SAMEDI 30 JUILLET
Diane Tell
Venez rencontrer la populaire Diane Tell dans un spectacle des plus enlevants! Parc des Gouverneurs, 20h30. En cas de pluie, le spectacle est annulé

DIMANCHE 31 JUILLET
Quintette de cuivres de Montréal
Fondée en 1915, cette formation classique de cinq musiciens s'est attirée de nombreux éloges lors des concerts présentés notamment à la Place des Arts et au Carnegie Hall. Parc des Gouverneurs, 20h30. En cas de pluie, le spectacle est annulé

DU 1 AU 7 AOÛT
Pow Wow Indien
LE COMITÉ D'ORGANISATION DES FÊTES DU 375e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC SOUHAITE UN BON SUCCÈS AU COMITÉ D'ORGANISATION DU POW WOW HURON

VENDREDI 5 AOÛT
Marie-Claire Seguin
Le tout nouveau spectacle d'une des plus belles voix du Québec. Un récital plein de douceur qui se marie à merveille à cette soirée de mars d'août. Parc des Gouverneurs, 20h30. En cas de pluie, le spectacle est annulé

6

14 JUILLET AU 6 AOÛT
Québec, capitale des vacances
Les décorateurs passent et Québec de mesure une capitale aux airs d'Europe, pour quelques jours, contribuent à attirer les vacanciers. Une invitation parmi

Rêve est invité aux Québécois et Québécoises à partir à la découverte de leur région et de ses innombrables attraits. Pour des renseignements détaillés sur les activités se déroulant à Québec et dans la région durant cette période, consultez la brochure «Québec, capitale des vacances» disponible à partir du 1er juillet 1983

7

2 AU 30 AOÛT
Citoyens de demain
Des enfants ou les jeunes reçoivent une attention toute particulière. Ceux et celles qui seront les citoyens de demain se souviendront de la fête du 375e anniversaire pour ce qu'elle aura eu d'exemplaire

DIMANCHE 7 AOÛT
Orchestre à cordes du Domaine Forget
Spectacle de musique classique réunissant une quarantaine de jeunes et talentueux musiciens. Parc des Gouverneurs, 20h30. En cas de pluie, le spectacle est annulé

MARDI 9 AOÛT
La journée des enfants
Sous le signe de l'exploration, les enfants de 5 à 12 ans sont invités à vivre une journée du passé par la visite du «Corps des officiers». Parc de l'Artillerie, 10h00 à 16h00. Entrée libre
Les jeunes des quartiers environnants de la rue des Amérindiens et premiers connaissance des péripéties de la Nouvelle de Jacques Cartier en visitant la réplique du bateau la «Grande Hermine». Parc Cartier-Brébeuf. Heures à déterminer. Entrée libre. Organisée par Parcs Canada

MERCREDI 10 AOÛT
Courses du portage du canot
À l'exemple de nos ancêtres, une course de portage de canot, de Québec au Village Huron. Départ 13h30, du comité d'achats Carrefour Les Saules. Présentée par le Comité d'organisation du Pow Wow Huron

VENDREDI 12 AOÛT
Les Fêtes de district
Dans les différents parcs des districts, les enfants participent à leur manière aux fêtes du 375e anniversaire de Québec. Beaucoup d'imagination, de créations et de jeux en perspective. Président du comité: Jean-Louis Duchesne

SAMEDI 13 AOÛT
Course des serveuses et garçons de café
Compétition amicale à l'épreuve! Habilité des serveuses et des garçons de café qui déambulent dans les rues sur un parcours déterminé en portant à bout de bras un plateau avec verres et bouteille de vin

MERCREDI 17 AOÛT
Concert Bonnaparte du Royal 22e régiment
Le Royal 22e régiment souligne de façon particulière les 375 ans d'existence de Québec par la présentation d'un concert. Parc de l'Artillerie, 19h00. En cas de pluie, le spectacle est reporté au 18 août

18 AU 21 AOÛT
Sommet québécois de la jeunesse
LE COMITÉ D'ORGANISATION DU 375e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC SOUHAITE UN BON SUCCÈS À LA CORPORATION DU SOMMET QUÉBÉCOIS DE LA JEUNESSE POUR LA TENUE DE LEUR ACTIVITÉ

SAMEDI 20 AOÛT
Journée de la famille
C'est la journée du grand rassemblement des enfants. Les jeunes présentent différentes créations pour combler leur joie et celle des spectateurs. Plaines d'Abraham. Président du comité: Jean-Louis Duchesne

21 AOÛT
«L'arrivée des immigrantes à Québec de 1608 à 1983»
Lorsque les femmes de différentes ethnies choisissent d'adopter au Québec un mode de vie tout en conservant leur identité culturelle! Cette pièce de théâtre tournée en vaudeville historique à l'intérieur du Parc de l'Esplanade, 19h00. Surveillez le programme pour connaître les dates des autres représentations. Présentée par le Centre international des femmes

DIMANCHE 21 AOÛT
Courses sous harnais
Courses sous harnais. Hippodrome de Québec, 19h15. Admission: 2,00 $. Organisé par Hippodrome Inc

15 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE
Expo-Québec
LE COMITÉ D'ORGANISATION DU 375e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC SOUHAITE BON SUCCÈS À LA COMMISSION DE L'EXPOSITION PROVINCIALE POUR L'EDITION 1983 DE EXPO QUÉBEC

JEUDI 25 AOÛT
Concours de création «À la découverte de la Vieille Capitale»
Développement des notions élémentaires de composition, de dessin et d'initiation de photographie. Expo-Québec, heure à déterminer

SAMEDI 27 AOÛT
Epluchette de blé d'Inde
Toute la famille est invitée à venir déguster de bons épis d'blé tout en s'amusant. Au Vieux Port de Québec, de 10h00 à 18h00. Organisée par le Vieux Port de Québec

DIMANCHE 28 AOÛT
Journée champêtre
C'est la fête de quartier! Les gens du coin se regroupent dans leur parc et célèbrent le 375e. L'organisation de la fête champêtre est laissée à l'initiative et à l'imagination des groupes de citoyens

SOIRÉE DE CLÔTURE

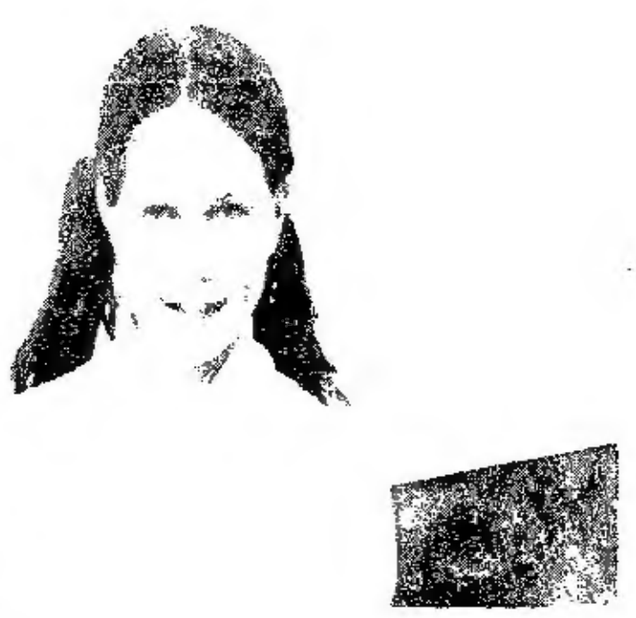
5 SEPTEMBRE 20h00
Spectacle de clôture qui se déroule dans une ambiance de gaieté que l'ensemble des Fêtes traduit dans le cadre d'Expo-Québec. À la fin du spectacle, une cérémonie marque la fin de la période de célébration du 375e anniversaire de la Ville de Québec

SAMEDI 6 AOÛT
Remontée du Ste-Charles
Course en canots de Québec au Village Huron. Du St-Laurent, les canots s'engagent dans la rivière Ste-Charles à destination du Village Huron. Une compétition sportive pour les amateurs de canot. Départ en début d'après-midi. Organisée en collaboration avec le Comité d'organisation du Pow Wow Indien

SAMEDI 6 AOÛT
Pierre Barabé
Bien connu dans la région de Québec, Pierre Barabé sait ravir notre sens de la langue et de l'humour. Parc des Gouverneurs, 10h30. En cas de pluie, le spectacle est annulé

Pourquoi j'aime le Canada

David Gagnier, 9 ans, Windsor:
"C'est un beau pays pour faire du camping et de la pêche. Ontario Place à Toronto est très intéressant. J'aimerais visiter d'autres belles grandes villes comme Halifax, Québec et Frédéricton."



Josette Monforton, 11 ans, Rivière-aux-Canards:
"J'aime vivre au Canada parce que le paysage est beau et on n'est pas tassé, j'ai beaucoup d'amis avec qui je peux jouer et j'aime parler français."

Julie Lamontagne, 8 ans, Windsor:
"Il y a beaucoup d'endroits pour s'amuser. L'hiver, j'aime faire du ski. Mon oncle trouve que c'est un beau pays pour faire la chasse."

Joshua Poisson, 10 ans, Técumseh:
"Le Canada est un pays libre. Nos magasins ont beaucoup de produits et on n'a pas besoin de se mettre en ligne pour les acheter. On peut se promener en sécurité, même le soir. On peut jouer aux sports. Aussi, c'est un pays bilingue."

375 ans sur un air de Fête

Berceau de notre histoire et porte d'entrée du continent, la ville de Québec célèbre ses 375 ans dans une heureuse synthèse d'hier et de demain.

Son passé, jalousement préservé et mis en valeur, témoigne d'un noble respect envers les débuts de notre pays.

C'est dans la richesse de son histoire que cette ville puise son énergie et sa vigueur à façonner le présent et préparer l'avenir.

Ce 375e anniversaire touche le coeur de tous les Canadiens et Canadiennes... car fêter la ville de Québec c'est célébrer les origines de notre pays, le Canada.

375 ANS
1608 1983
QUÉBEC
UNE VILLE D'HISTOIRE

Une Fête aux couleurs de notre histoire.

Gouvernement du Canada
Government of Canada

Canada

CANADA

MESSAGE DU MINISTRE DE L'ÉNERGIE, DES MINES ET DES RESSOURCES

MESSAGE FROM THE MINISTER OF ENERGY, MINES AND RESOURCES

À pareille date, l'an dernier, c'était à titre de ministre de la Justice que je livrais aux francophones vivant à l'extérieur du Québec un message d'espoir. Le rôle qui m'avait été dévolu dans les longues et parfois pénibles négociations qui ont mené à la proclamation d'une constitution bien à nous m'a donné l'occasion de constater à quel point les communautés francophones hors Québec constituaient un élément vital, voire essentiel, de ma vision de ce qu'est le Canada. L'existence de la francophonie à l'extérieur du Québec n'a pas toujours été chose facile. C'est au prix de dures luttes et d'une ténacité sans pareil que les communautés francophones dans plusieurs provinces ont pu assurer leur survie et conserver la précieuse étincelle de leur culture.

C'est donc avec beaucoup de fierté que je constate un véritable renouveau du fait français à l'extérieur du Québec. Les journaux, comme celui-ci, qui sont affiliés à l'Association de la presse francophone hors Québec, sont un reflet fidèle de ce nouveau dynamisme qui se manifeste un peu partout au pays. En Ontario, au Manitoba, dans les provinces de l'Ouest et dans les provinces de l'Atlantique, je retrouve chaque semaine des preuves que les francophones hors Québec ont décidé de prendre en main leur destinée et de redonner à leur culture la place qu'elle mérite dans la mosaïque canadienne.

Je crois sincèrement que la Constitution canadienne a donné le coup d'envol à ce renouveau. Il serait bien sûr exagéré de soutenir que la Constitution canadienne a résolu tous les problèmes; nous, qui avons participé de près à la rédaction de ce document historique, avons toujours considéré qu'il s'agissait d'un point de départ, du début d'un processus qui devait permettre éventuellement à tous les Canadiens de se réaliser à l'intérieur d'un pays qui pourra, par son esprit de respect et de tolérance, donner l'exemple au monde entier.

Je me dois aussi de souligner que je n'ai jamais cru qu'il était possible, voire même désirable, d'imposer une langue ou une culture par voie de législation. Ce serait, je crois, faire preuve d'un manque flagrant de respect à l'endroit des Canadiens. Ce que nous avons voulu accomplir, c'est créer des structures et un climat qui permettraient au dynamisme qui a toujours caractérisé les collectivités francophones hors Québec de s'exercer pleinement. La force qui permettra aux communautés francophones à l'extérieur du Québec de s'épanouir ne se trouve pas au Parlement d'Ottawa ou dans un texte législatif: elle se retrouve dans les collectivités mêmes, dans leur histoire et leurs luttes acharnées au fil des années.

C'est un peu dans le même esprit que j'envisage mon mandat comme ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Il y a certes des lois et des règlements, mais il ne faut pas pour autant perdre de vue l'idéal et la vision qui les ont inspirés. La période difficile que nous venons de traverser sur le plan économique nous pousse parfois à nous attarder aux mots et à oublier l'esprit. Le Canada dispose de vastes richesses aux plans de l'énergie et des minéraux. Tous les efforts déployés au cours des dernières années n'avaient qu'un seul objectif: réduire la dépendance du Canada face aux pays étrangers en matière d'énergie et assurer que ces vastes richesses énergétiques soient partagées équitablement, dans l'esprit d'un véritable pays. Il y avait certes des risques, mais autant ils devaient être en mesure de bénéficier d'une part de cette richesse nationale, les Canadiens devaient aussi être prêts à assumer une part de ces risques. Les mois à venir seront difficiles dans le secteur énergétique, mais je suis convaincu que nous saurons une fois de plus relever le défi. Si je demeure optimiste, c'est que j'ai foi dans le Canada et son peuple. Dans une certaine mesure, vous, les francophones vivant à l'extérieur du Québec, pouvez, par votre dynamisme et votre ténacité, donner raison à cet acte de foi.

Ottawa
1983

Jean Chrétien

Un mot de la présidente du Comité national

Comme c'est maintenant devenu la coutume, cette année encore, c'est dans l'ivresse des chansons et des danses aux costumes bigarrés venus de tous horizons que sera célébrée la Fête du Canada, en manière de reconnaissance à ce pays extraordinaire que nous habitons.

Dans les grands centres urbains comme dans les petites communautés villageoises, la vitalité et l'ampleur de toutes ces fêtes reposent essentiellement sur une armée de bénévoles, à qui nous ne saurions trop exprimer notre admiration et notre gratitude.

Aussi, à titre de présidente du Comité national de la Fête du Canada, j'invite tous les Canadiens et Canadiennes à participer activement aux célébrations qui entoureront la Fête du Canada, pour la première fois officiellement ainsi appelée. Ce qui compte avant tout, c'est de célébrer en manifestant notre joie de vivre en ce beau et grand pays aux ressources illimitées!

Votre manière de célébrer peut être aussi simple qu'un pique-nique familial dans un parc de votre quartier, ou aussi élaborée qu'une compétition sportive à l'échelle nationale, l'essentiel c'est de faire quelque chose de spécial et qui vous convienne.

Marie Chevrier

Présidente du Comité national
de la Fête du Canada

Message de l'honorable Jeanne Sauvé présidente de la chambre des communes, aux francophones hors Québec

Le 1er juillet est la fête de la collectivité. Les diverses manifestations, qui en marquent chaque année le retour, associent en une volonté commune de réjouissances et de souvenirs les communautés qui ont fondé le Canada et lui ont donné, année après année, les dimensions d'un pays illimité dans ses frontières et ses possibilités.

Ce grand oeuvre a exigé de chacun de nos compatriotes d'hier, comme il l'exige de ceux d'aujourd'hui, des efforts, des énergies, des actes positifs qui ont abouti à l'unité qui scelle les âmes et les intelligences et les incite à poursuivre dans la compréhension et l'harmonie une entreprise qui ne sera jamais achevée parce que l'édification d'un pays s'accomplit dans la perspective de l'avenir et de l'histoire.

D'autres viendront après nous qui reprendront les outils et ajouteront des pierres nouvelles aux anciennes assises. Inspirés par une tradition dynamique, ils s'efforceront d'agrandir la maison pour qu'elle demeure à la mesure d'une famille toujours en croissance, désireuse de suivre les courants qui portent les civilisations et leur donnent leur spécificité.

Le Canada que nous connaissons demeurera; sa physionomie physique et morale pourra changer, mais la collectivité qui y gît, unie à celles des autres nations du monde, gardera la ferveur et l'esprit d'initiative qui l'ont conduite à la modernité.

De grands défis l'attendent. Il faudra beaucoup d'audace et de courage pour surmonter les difficultés de son épanouissement; des idées neuves imposeront à nos compatriotes de s'adapter, d'élargir des horizons et de donner à d'autres peuples l'exemple du travail, de l'entraide aussi bien que celui d'une conception du mieux-être des citoyens. C'est à cette tâche que je vous convie en vous offrant mes voeux qui rejoignent dans leur intention vos désirs et vos espoirs.

Considérant les crises et les grands problèmes du monde contemporain, peut-être vous advient-il de désespérer et de vous demander: A quoi bon? Il est pourtant plus que jamais nécessaire de démontrer que le négativisme ne mène à rien, que ce qu'il faut, c'est plus de lucidité pour affronter notre temps et infléchir positivement la courbe de notre démarche commune afin qu'on découvre que les jeunes collectivités entretiennent la foi en l'homme et en ses virtualités, qu'il est urgent qu'on fasse à nouveau confiance à l'humanisme qui intègre toutes les valeurs et les ressources pour peu qu'on veuille le vivre selon que l'impose la situation de notre époque.

Je vous souhaite donc une heureuse et réconfortante fête du Canada. Puisse cette halte vous permettre de réfléchir afin que nous nous retrouvions demain ensemble, plus que jamais fiers de notre milieu de vie, heureux d'être de ce pays dont la solidité dépend de notre vigueur et de la hardiesse de nos convictions patriotiques.

A vous, mes compatriotes de langue, de culture française, j'adresse mes souhaits fraternels. Nous sommes de même famille d'un bout à l'autre de notre patrie; nous sommes les témoins et les gardiens d'un héritage précieux dont le Canada tout entier reconnaît la signification et la richesse.

Pourquoi j'aime le Canada

Chantal Cadotte, 11 ans, Técumseh:
"Au Canada, on peut recevoir une bonne éducation. On a tout ce qu'il faut pour la récréation. Aussi, ce n'est pas un pays pauvre. On peut tous bien vivre."

Sébastien Paulet, 7 ans, Windsor:
"C'est un beau pays où je peux jouer avec mes amis."

Solange Oriet, 8 ans, Pointe-aux-Roches:
"J'aime le Canada parce qu'on peut aller à l'école et apprendre beaucoup de choses."

Nous nous unissons à tous nos compatriotes pour fêter notre pays et nous engager à continuer à travailler pour le rendre meilleur

R
RICHELIEU

Le Club Richelieu de Windsor

VOUS ÊTES EN PLEINE EXPANSION? NOS SERVICES LE SONT AUSSI!

Depuis plusieurs années la Banque fédérale de développement offre des services de gestion-conseil et financiers aux entreprises. Nous pouvons maintenant faire davantage pour aider votre entreprise à prospérer.

Notre service de prêts à terme

En tant que prêteur complémentaire, nous offrons du financement souvent quand d'autres ne le peuvent pas. Nous proposons des prêts à moyen ou à long terme. Nous avons élargi la gamme des possibilités offertes dans le domaine des prêts à terme avec des taux d'intérêt flottants ou fixes... que ce soit pour un, deux, trois, quatre ou même cinq ans. Nos taux flottants peuvent être transformés en taux fixes sur demande.

Nos services bancaires de placements

Nous avons élargi nos services pour mieux répondre aux besoins de financement des petites et moyennes entreprises prometteuses dans le but de favoriser et d'encourager la participation du secteur privé au capital-actions. Notre participation minoritaire assurera l'appui financier requis.

Nos services bancaires de placements comprennent: la souscription à forfait, le financement en consortium, les services de préparation de dossier et d'intermédiaire et le capital de risque.

Nos services de gestion-conseil

Nos programmes de formation en gestion, cliniques, cours de gestion des affaires et nos services de consultation ont aidé plusieurs petites entreprises à atteindre une meilleure efficacité ainsi que des profits plus élevés. Nous sommes prêts à répondre aux besoins de groupes et d'industries spécialisées.

Nos services fournissent également les renseignements sur les programmes d'aide gouvernementale offerts aux entreprises. L'information concernant les divers secteurs de l'économie sera bientôt informatisée afin de permettre un accès plus facile et plus rapide.

Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

Canada

Bonne Fête Canada!

... et à tous les Canadiens

Prestige Coiffures of Canada Ltd.

735-4911

Nouvelle médaille dans la tradition canadienne

La médaille commémorative que la Monnaie royale canadienne émettra en l'honneur de la visite du Prince et de la Princesse de Galles en 1983 procède d'une longue tradition au Canada. En effet, c'est à l'occasion de la visite d'un Prince de Galles prédécesseur, en 1860, que la conception de médailles connut son essor initial, et les visites subséquentes d'héritiers de la Couronne en 1901 et en 1019 engendrèrent aussi la création de médailles canadiennes. Ensemble, elles illustrent de façon remarquable l'évolution de cet art au Canada.

Avant le milieu du XIXe siècle, les Canadiens considéraient les médailles comme étant essentiellement un produit de cultures du Monde ancien telles que celles de la France et de l'Angleterre. Rares étaient les médailles que l'on avait gravées strictement pour répondre à un besoin des Canadiens. Notre société d'alors émergeait à peine de l'ère de la colonisation quand le Prince de Galles, fils aîné de la Reine Victoria, qui allait devenir le Roi Edouard VII, vint au Canada en 1860. Eduquée et prospère, notre classe moyenne commençait à adopter des valeurs culturelles comparables à celles des Européens. Ainsi, cette récente confiance en soi et le loyalisme des sujets canadiens furent à l'origine des nombreuses médailles qui marquèrent la première visite royale. Comme notre pays ne possédait pas encore d'hôtel de la monnaie, on chargea des entrepreneurs canadiens encore inexpérimentés, ou des sociétés étrangères, de les fabriquer.

Parmi les médailles de 1860 portant une effigie, les deux plus élégantes sont la pièce commémorative commandée par la **Grand Trunk Railway** aux médaillistes anglais réputés J.S. et A.B. Wyon et la médaille de présentation de l'Ecole normale de Montréal signée par A.A. Caqué, graveur de Napoléon III, et frappée à l'Hôtel des monnaies de Paris. Un médailliste américain, F.B. Smith de New York, produisit la médaille du prix Prince de Galles pour le collège Victoria de Cobourg (Ontario), mais celle-ci portait l'effigie de la Reine Victoria. A. Hoffnung de Montréal devait graver la plus belle production canadienne, une pièce complexe représentant le pont Victoria de la **Grand Trunk Railway**, à Montréal, que devait inaugurer le Prince de Galles.

La deuxième visite royale au Canada eut lieu en 1901, à la fin de l'ère victorienne. Il s'agit de celle du petit-fils de la Reine Victoria et son épouse qui allaient devenir le Roi George V et la Reine Mary. Le futur monarque n'ayant pas encore été investi du titre de Prince de Galles, lui et son épouse portaient alors les titres de Duc et Duchesse de Cornwall et York.

A cette époque, le Canada pouvait s'enorgueillir de posséder au moins une grande maison de médaillistes, la **P.W. Ellis Company** de Toronto; mais il a fallu attendre encore sept ans pour voir l'établissement de la division canadienne de la **Royal Mint**, qui deviendrait ultérieurement la Monnaie royale canadienne. Deux médailles intéressantes sont signées Ellis: une grande pièce destinée à être présentée à des chefs indiens par le couple royal, à Calgary, et une pièce commémorative plus petite dont le revers s'orne d'un écusson comportant les armoiries des sept provinces que comptait alors notre pays. La plus impressionnante des médailles de 1901 fut toutefois créée pour le compte d'un comité de citoyens de Montréal par G.W. de Saulles, médailliste anglais d'ascendance française et graveur en chef de la **Royal Mint**, à Londres.

La prochaine visite d'un héritier de la Couronne est celle que fit, en 1919, le Prince de Galles qui devait accéder au trône et prendre le nom d'Edouard VIII. Parmi les médailles moins nombreuses qui rappellent cet événement, signalons la plus remarquable, une plaquette rectangulaire frappée par les frères Roden de Toronto dans le cadre d'une série de pièces honorant les dignitaires qui devaient inaugurer l'Exposition nationale canadienne, cette année-là. La Monnaie royale canadienne a conçu et frappé une médaille commémorative spéciale pour marquer la visite, au mois de juin, du Prince et de la Princesse de Galles au Canada.

La médaille, sur laquelle sont gravés le protrait du couple royal à l'avers et le blason du Canada à l'envers, sera présentée au Prince Charles et à la Princesse de Galles, Diana, par l'honorable Jean-Jacques Blais, au cours d'une cérémonie qui se déroulera, le 21 juin, à la résidence du gouverneur-général.

La médaille d'argent fin de 50% pèsera 23,33 grammes et aura un diamètre de 36,07 mm; elle aura les mêmes dimensions et la même composition que la pièce d'argent d'un dollar canadien.

La Monnaie royale frappera une seule réplique de la médaille en or fin ayant une cote de pureté de 9999 pour la présenter au Prince et à la Princesse de Galles avec la médaille en argent.

Près de cent mille autres médailles seront mises en vente auprès du grand public du 1er juin au 30 novembre 1983 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les intéressés pourront s'en procurer de la Monnaie royale canadienne, par commande postale, pour la somme de 24,50$, ou chez les vendeurs de pièces numismatiques.

Sautez sur l'occasion!

Universiade '83: une première canadienne!

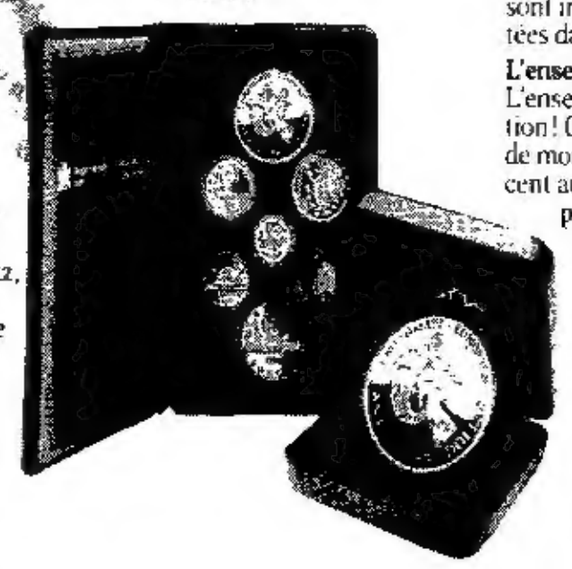
Plus de 4,500 athlètes de 85 pays participeront aux compétitions de l'Universiade '83 qui se dérouleront à Edmonton du 1er au 11 juillet. C'est la première fois, en 60 ans d'histoire, que les Jeux mondiaux universitaires auront lieu en Amérique du Nord.

Le dollar en argent Universiade: une première mondiale!

C'est la première fois qu'un pays produit une pièce officielle pour commémorer les Jeux mondiaux universitaires.

Gardez-le en souvenir!

Le dollar commémoratif confirme une fois de plus la haute maîtrise de l'art de la gravure. Le dessin a été réalisé par Carola Tietz, une artiste canadienne, et comporte différents niveaux de relief. Il montre un athlète et le logo de l'Universiade '83 dont le jeu de lignes symbolise les couleurs du ruban.



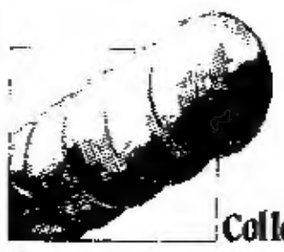
Le dollar est offert en deux finis.
Fini épreuve numismatique: le ruban et le champ sont brillants, l'athlète, l'oiseau, la feuille d'érable et l'inscription sont mats. La pièce est insérée dans une capsule et présentée dans un écrin noir.
Fini brillant hors-circulation: champ et reliefs brillants. La pièce est présentée dans une capsule transparente.

Offrez ces ensembles en cadeau!

L'ensemble épreuve numismatique
Cet ensemble de 7 pièces comprend le dollar en argent Universiade et les pièces d'un cent au dollar en nickel. Les pièces sont insérées dans une capsule et présentées dans un écrin de cuir noir.

L'ensemble spécimen
L'ensemble idéal pour débuter une collection! Cet ensemble comprend les 6 pièces de monnaie canadiennes en circulation du cent au dollar en nickel. Chaque pièce est présentée dans une capsule et offerte dans un bel écrin bleu.

L'ensemble hors-circulation
Chacune des pièces de cet ensemble de 6 pièces du cent au dollar en nickel est scellée entre deux pellicules de polyester transparent. L'ensemble est offert dans une enveloppe.



Collectionnez-les!

Commencez à collectionner les dollars en argent du Canada. Le dollar Universiade est la 4le pièce d'une collection prestigieuse.

Vous pouvez obtenir de la Monnaie royale canadienne uniquement les pièces 1983.

Canada

POSTEZ À Monnaie royale canadienne
C.P. 454, Succursale A, Ottawa (Ontario) Canada K1N 6V5

Correspondance : Français ☐ Anglais ☐

Description	Quantité	Prix à l'unité en $ can.	Total
Ensemble épreuve numismatique		38.15$	
Ensemble spécimen		12.15$	
Ensemble hors-circulation		6.35$	
Dollar en argent, épreuve numismatique		18.15$	
Dollar en argent brillant hors-circulation		10,85$	
	SOUS-TOTAL	$	
Taxe provinciale (dans les provinces où elle est applicable)*			
	TOTAL	$	

*C.-B. 6% Sask. 5% Man. 5% Ontario 7% N.-É. 10% N.-B. 8% T.N. 12%
N° d'exemption de taxe de vente

Avis important: La Monnaie royale canadienne (Monnaie) se réserve le droit de refuser ou de limiter les commandes et de changer ses prix sans préavis. La Monnaie ne prend pas à sa charge les droits qui pourraient être perçus sur les commandes à leur entrée dans un pays étranger.

MODALITÉS DE PAIEMENT (cochez la case appropriée)

Vous trouverez ci-inclus un mandat ou un chèque visé payable à l'ordre de la Monnaie royale canadienne

Veuillez porter à mon compte de
☐ MasterCard ☐ Visa ☐ American Express

Mon numéro de carte de crédit _____ Date d'expiration _____

Signature
Le titulaire de la carte de crédit doit être signataire de la carte pour être valide

Nom

Adresse

Ville

Province _____ Code postal

Tél. Bureau _____ Résidence

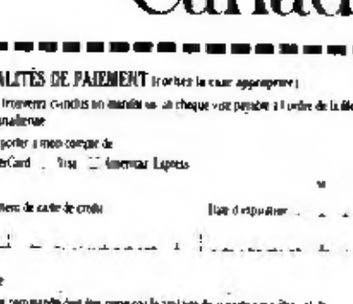
Les commandes devront être reçues avant le 30 novembre 1983. Le sceau de poste en faisant foi. Valide au Canada et aux États-Unis seulement.

0442

Monnaie royale canadienne — Royal Canadian Mint

JULY 1ST IS CANADA DAY

le 1er JUILLET LA FÊTE DU CANADA



Le Secrétaire d'État du Canada
L'honorable Serge Joyal

The Secretary of State of Canada
The Honourable Serge Joyal

Message du Secrétaire d'État

À titre de secrétaire d'État du Canada, il me fait plaisir d'adresser à l'ensemble des communautés francophones canadiennes mes meilleurs voeux à l'occasion de la Fête du Canada.

Cette fête de notre pays donne lieu à des cérémonies et des réjouissances qui traduisent notre fierté d'être Canadiens; mais elle représente aussi comme une étape, une page que nous tournons, cette année la 116e, dans l'histoire de notre pays. Elle donne l'occasion à chaque individu, à chaque communauté et à l'ensemble du peuple canadien, de faire le point sur les progrès accomplis jusqu'ici et sur les objectifs à atteindre pour rendre l'avenir toujours meilleur.

Pour ma part, depuis ma nomination au Secrétariat d'État, j'ai pu établir un bilan global de la situation qui prévaut dans les communautés de langue officielle. Et, bien qu'il y ait encore beaucoup à faire, je constate que, durant les 15 années de bilinguisme officiel au Canada, les droits des francophones se sont affirmés et que la langue française prend de plus en plus d'importance dans la vie des Canadiens. Il apparaît aussi qu'en plus des garanties constitutionnelles dont jouissent maintenant les francophones, il nous faut aussi concentrer nos efforts sur des institutions et pratiques qui favorisent de façon permanente la francophonie dans toutes les communautés qui la composent et dans tous les domaines: éducation, télécommunications, services gouvernementaux, recours judiciaires, etc. C'est en ce sens que nous oeuvrons au Secrétariat d'État, et telle est la politique que le gouvernement du Canada entend poursuivre tant que le français n'aura pas pris la place qui lui revient dans la société canadienne. Car c'est là le gage de l'unité du Canada et le miroir de son originalité sur la scène internationale.

Le Canada évolue rapidement; les prochaines années verront se produire bien des changements, sur les plans constitutionnel et juridique en particulier. Mais je crois que désormais ils se feront de plus en plus à la faveur des francophones de tout le Canada et pour l'égalité entre tous les Canadiens. C'est aussi le voeu que je formule aujourd'hui, en ce 116e anniversaire de notre grand pays.

Bonne Fête du Canada!

Le secrétaire d'État du Canada,

Serge Joyal

Canada

Jean-Jacques Blais, ministre
d'Approvisionnements et Services Canada

Ministre
Approvisionnements
et Services Canada

Minister
Supply and Services
Canada

À l'occasion de la Fête du Canada, il est de mise que nous réfléchissions sur les progrès que nos efforts conjugués, en tant que francophones hors Québec, nous ont permis d'accomplir. Depuis la promulgation de notre Charte des Droits, de nombreux événements ont marqué certaines de nos communautés, et au-delà des promesses, trop souvent sans lendemain, nous avons obtenu des assurances pour l'avenir, au Manitoba, en Ontario sur le plan de l'éducation. C'est au dynamisme de ceux qui œuvrent au sein de nos organismes communautaires que nous devons rendre grâce. Ils constituent certes le gage le plus certain de notre épanouissement.

Je désire témoigner, en cette occasion, de mon admiration pour ceux qui ont participé à cette réalisation de nos objectifs. Je sais leur détermination et ne peux qu'espérer qu'elle nous permettra tous d'apprécier davantage ce pays que nous célébrons.

Approvisionnements et Services Canada

Supply and Services Canada

Lorsque le ministère des Approvisionnements et Services accorde un contrat à un fournisseur, celui-ci peut contracter un prêt, acheter les matières premières nécessaires et embaucher de la main-d'oeuvre.

La suite, vous pouvez la deviner: les employés du fournisseur sont rémunérés et avec cet argent achètent des biens dans leur milieu, et les sous-traitants fournissent à l'entrepreneur principal les biens dont il a besoin. Ainsi, pour chaque dollar créé par les contrats du gouvernement du Canada, plusieurs autres dollars sont insufflés dans l'économie de notre pays.

En achetant au nom du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services a une mission: obtenir le meilleur produit au meilleur prix pour le mieux-être de tous les Canadiens.

Canada